



DE BONS RECORDS SONT INDISPENSABLES

à tout amateur de Bonne Musique. Lorsque vous achetez des records, ne spécifiez pas simplement le titre, demandez les

Records

"La Voix de son Maître"

Alors vous êtes sûrs d'obtenir les meilleurs records de la meilleure musique du monde.

90 cents pour records de 10 pouces, à double face

- Bluesard - Valse - et - Géraldine...
Hétéotat - Valse Fanfare de Muro 216047
Rock-a-Bye Your Baby with a Dixie Melody - Vernon Dalhart - et - The Pianissimo's Paradox - Trio Sterling 18512

\$1.50 pour records de 12 pouces à double face

- Poet and Peasant Overture - 1ère partie - et - 2ème partie...
Missouri Valse - et - Kiss Me Again Valse - Orchestre de Jos.-C. Smith 25663

Records à l'Étiquette Rouge

- Boat Song - Géraldine Farrar 87289
La Capriera - Galli-Curiel 64792
Coudi - Emilio de Gogorza 64794

Entendez-les chez n'importe quel marchand "La Voix de son Maître"

Fabriqués par la Berliner Gram-ophone Co., Limited, Montréal

Seuls agents des "Victrolas" et disques "Victor"
Gauvin & Courchesne
EDIFICE AUDITORIUM - RUE ST-JEAN

CARNET SOCIAL
Madame Adrienne-R. Villandré est de passage en ville, de retour de Montréal où elle a chanté au Windorff pour le Mission des dames Américaines, assistée de Renée Tarranto, violoniste. On a fort goûté Madame Villandré dans son programme moderne français, anglais et italien.

NOUVELLES OUVRIÈRES
A la Bourse du Travail. - A la salle Galarnieu. - A la salle Union St-Joseph. - A la salle Union Commerciale. - Petites notes. - A la journée de huit heures. - Les grèves. - Une augmentation. - Chez les ferblantiers. - Nouvelle union. - L'accident du Travail.

A la Bourse du Travail
CE SOIR - Union des tailleurs de cuir. Union protectrice des cordonniers-moulineurs. Union nationale des ferblantiers couvreurs, plombiers et poseurs d'appareils de chauffage.

A la salle Galarnieu
CE SOIR - Section St-Jean, Ligue des Ménages de Québec.

A la salle Union St-Joseph
CE SOIR - Union canadienne des maçons, briquetiers et plâtriers No 1.

A la salle Union Commerciale
CE SOIR - Loge progressive des machinistes No 397.

Petites notes
L'union ouvrière est le pire ennemi de l'égoïsme.

L'union ouvrière est le pire ennemi de l'égoïsme. L'union ouvrière ne doit servir que les fins d'aucun ambition.

La campagne se poursuit, à Montréal, pour l'établissement du système de la fermeture des salons de barbiers de bonne heure.

Ce qui nous mangeons, les habits que nous portons, le chauffage, le loyer, tout se sentent des effets de la production de la laine.

La statistique provinciale tient compte des accidents "légers", mots qui sont plutôt à désigner des accidents assez graves, qui ne sont pas de simples "égratignures".

La journée de huit heures
L'union 171 des polisseurs de métaux à Indianapolis a obtenu la journée de huit heures.

Les grèves
Les photographes de Denver, E.-C., se sont mis en grève afin de mettre en force une nouvelle échelle de salaires.

Une grève générale de vingt-quatre heures a été déclarée à Trieste en Italie en sympathie avec les grévistes sur les chemins de fer italiens.

Morton-L. Johnson, secrétaire de l'union internationale des briquetiers et des maçons a réussi à obtenir pour ses membres de London, Ont., une augmentation de 5 sous de salaire portant ainsi le salaire minimum à 72 sous de l'heure.

Chez les ferblantiers
Ce soir, à la Bourse du Travail, aura lieu l'assemblée régulière de l'union nationale des ferblantiers, couvreurs, plombiers et poseurs d'appareils de chauffage.

Nouvelle union
Les ouvriers et ouvrières de l'industrie textile, à Montréal, viennent d'établir des ouïssiers de la Garde, auxquels il était maintenu attaché, étincelant aussi, chamarré de croix, superbe et fier.

Le plus part, fort beaux, grands, admirablement sanglés dans leur uniforme, d'une coupe irréprochable, étaient autrement brillants que l'été-monté finissant.

Les corsages des femmes ne les moulaient nullement, ils avaient des plis, des grimaces laides d'une coupe fautive, qui venaient dans des maux inévitables.

Le chef parisien est fort loin de l'Allemagne, et à part quelques exceptions, quelques belles personnes de majestueuse prestance, l'ensemble était navrant.

Franz n'aurait à sa femme les personnes qui échangeaient avec beaucoup un salut et un mot aimable, puis enfin ils aperçurent une toilette ravissante qui circulait entre les groupes.

Ah! exelams Michelle, tout à coup. Et elle se serait élanée en son cas comme si son mari ne l'eût retenue à point.

Celle-ci éprouva une joie non moins grande à la voir de sa jeune amie. Elle pria le prince de l'abandonner, et choisissant un coin sous les massifs de palmiers, elle s'installa avec Michelle.

Enfin, depuis presque deux ans! Etait-voilà heureuse, mignonne, au fait-que belle.

Le visage est de nier qu'on est belle, répondit Michelle, je suis heureuse autant que cela.

Que voulez-vous dire? est-ce que le milieu ambiant agit sur vous, car voilà une réponse bien diplomatique.

Je veux dire que j'ai des heures assez noires, que ma belle-soeur est bien dure, bien égoïste et bien jalouse.

Le portrait n'est pas exagéré, mais enfin vous trouvez. Ce mari amoureux vous déçoit des yeux.

Où, et il me laisse un peu deviner aussi. Bref, assez. Les vilaines choses ne sont pas à dire. Parlons de vous. Vous restez ici cet hiver?

DODD'S KIDNEY PILLS
ALL KIDNEY DISEASES
BRUICATISM, RHEUMATISM, DIABETES, GRAVEL, CALCULI, MALADIE DE BRIGHT, DIABÈTE, MAL DE DOS.

de fonder une union qui est affiliée à la Fédération internationale des ouvriers et des employés de l'Amérique, qu'à la Fédération Américaine du Travail.

MM. H. Quenneville, président; J. Côté, vice-président; J. Perron, secrétaire; J. Hémond, secrétaire-adjoint; O'Brien, trésorier; L. Lavigne, conducteur; H. Bressat, gardien; H.-A. Faucher, agent d'affaires.

L'accident du travail
IV.-B. Statistique provinciale. - La statistique provinciale dénombre également les accidents du travail.

On entendit ensuite dans une générique improvisation de M. Amédée Monet, le nouveau député de Napierville à la Législature.

Les nouveaux officiers donneront après l'assemblée, aux membres du club, une splendide réception.

Ensuite, M. Hector Laferté, le président, fit connaître aux membres les programmes.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

OFFICIER CLUB DE REFORME

Mercredi soir a eu lieu l'élection des officiers du Club de Réforme, à Québec. - Liste des nouveaux dignitaires et membres du bureau de direction. - Les ambitions de ce club libéral.

Mercredi soir, le club de Réforme de Québec a complété l'élection de ses officiers. Un assistant-secrétaire et dix nouveaux directeurs, la plupart membres de l'ancien exécutif, ont été élus par acclamation au milieu du plus grand enthousiasme.

Voici quel est maintenant le bureau du club: Président: Hector Laferté, avocat, 240, rue de la Vérité.

1er vice-président: Oscar Drouin, 5 à 10, poutres, la verge.

2ème vice-président: Arthur Duquet, bijoutier.

Secrétaire: Aimé Plamondon, notaire.

Assistant-secrétaire: Elie Jobin, dentiste.

Trésorier: Aldé Bourgeois, comptable.

Assistant-trésorier: Philippe Soucy, courtier.

Directeurs: Wilfrid Lacroix, architecte; Valmore Beauveuve, avocat; Henri Gagnon, écrivain; Ch.-Eug. Lépinay, manufacturier; Henri Duquesne, marchand; Victor Mercier, négociant; Fanning Gosselin, avocat; Ch.-A. Robitaille, comptable; J.-A. Lesage, négociant; Geo. Lavoie, courtier; Henri Pouliot, notaire.

À la suite des élections, on procéda à l'installation des nouveaux officiers. M. Wilfrid Lacroix, l'ancien président, dans un joli discours, présenta les meilleurs souhaits du club au nouveau comité.

Ensuite, M. Hector Laferté, le président, fit connaître aux membres les programmes.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

Le drame "Fabiola", fut en ne peu mieux entendu. Nous n'avons pas d'espace ici pour donner à chacune son mérite en particulier.

Les statistiques des pays étrangers confirment les quelques conclusions générales que l'on peut tirer de nos relevés officiels.

LA PLUS GRANDE VENTE A REDUCTION QUE VOUS AYEZ JAMAIS VUE

Elle sera quelque chose d'agréable, comme un banquet où les mets seront représentés par des prix excellents.

LISEZ CETTE CARTE DE MENU D'UN NOUVEAU GENRE COTONNADES

Table listing various cotton fabrics and their prices, including SATINE, TOILE à ROULEAU, COTON à DRAP, etc.

BRODERIES

Table listing various embroidery items and their prices, including BRODERIES de 10 pes, 12 pes, etc.

C'EST LA PLUS BELLE VENTE DE LA SAISON

Si nous sommes les derniers à vous appeler, nous ne sommes pas les moins généreux. Notre liste de prix en est la preuve.

768 RUE ST-VALIER

MYRAND & POULIOT LTEE

ST-SAUVEUR - QUEBEC

Feuilleton du "Soleil" COEUR DE FRANCE PAR Gouraud d'Ablancourt
Madame Adrienne-R. Villandré est de passage en ville, de retour de Montréal où elle a chanté au Windorff pour le Mission des dames Américaines, assistée de Renée Tarranto, violoniste.

Madame Adrienne-R. Villandré est de passage en ville, de retour de Montréal où elle a chanté au Windorff pour le Mission des dames Américaines, assistée de Renée Tarranto, violoniste.

Madame Adrienne-R. Villandré est de passage en ville, de retour de Montréal où elle a chanté au Windorff pour le Mission des dames Américaines, assistée de Renée Tarranto, violoniste.

Madame Adrienne-R. Villandré est de passage en ville, de retour de Montréal où elle a chanté au Windorff pour le Mission des dames Américaines, assistée de Renée Tarranto, violoniste.

SPORT

Les clubs Shawinigan et Montagnais se rencontreront, demain soir—L'équipe de Geo. Kennedy subit encore un rude échec—Des parties de la ligue de Québec seront contremandées—Deux joutes à l'Arena, ce soir—Le cercle Durocher a du succès, dans son concours—Un match de chevaux, sur la rivière St-Charles

LE BILLARD

UN BEL ENTRAIN

Les concours de billard à blouses chez le cercle Durocher se poursuivent activement. Il y a de l'enthousiasme chez les joueurs. Du reste, les choses sont conduites de manière satisfaisante. Voici les résultats de bon nombre de parties récentes:

Classé A: O. Ratté, 100; m. s., 8-10-9 vs A. Latulippe, 80; m. s., 12-10-7 vs A. Lapointe, 100; m. s., 10-12-16 vs A. Latulippe, 71; m. s., 14-8-8 vs A. Potvin, 100; m. s., 8-8-10 vs A. Latulippe, 83; m. s., 8-14 vs A. Lachance, 100; m. s., 10-12-9 vs A. Latulippe, 77; m. s., 9-8.

TROT ET AMBLE

UN MATCH ATTRAYANT

Les amateurs de Québec pourront voir du sport intéressant, dimanche prochain. Un match, de fait, a été organisé pour \$30 d'enjeu de chaque côté. Les chevaux seront Martinina, propriété de M. Art. Giguère, et "Vormelack", qui appartient à M. Eug. Hamel. Cette course sera de 3 dans 5, sur la rivière St-Charles. Elle attirera sans doute une foule considérable. Le match sera disputé sur la piste du côté sud de la rivière St-Charles, à un demi-mille environ de terminus des tramways de la rue St-Vallier. Il y a une enseigne pour indiquer au juste l'endroit de cette piste.

DES REMINISCENCES

Nashville, Tenn., 14.—John R. Gentry, 2:00 1/2 minutes, le seul survivant de la vieille école des chevaux amateurs, a dernièrement célébré son trentième anniversaire de naissance en franchissant un mille sur l'ancien piste du "Cumberland Park". Il était piloté par son vieil entraîneur, Reusseler Weston, de New York. Il y a plus de vingt ans, ce cheval battait au "Fletwood Park" des amateurs comme Robert J. 2:01 3/4; Frank Agan, 2:03 3/4 et Star Pointer, 1:59 3/4. John R. Gentry avait gagné la première épreuve en 1 m. 58 4-5 sec.

LE HOCKEY

LA LIGUE DE QUEBEC

Il semble que plusieurs parties seront contremandées, cette saison. La seule rencontre serait celle du Montagnais avec les C.G.R. et fixée d'abord au 26 du courant. La présente position des adversaires est la suivante:

Table with 3 columns: Joutes, Points, P. C. Rows include Montagnais, C.G.R., Laval, Crescents.

CHAMPIONNAT SENIOR

Ottawa, 14.—Le club de Geo. Kennedy a essuyé une rude défaite, hier soir. D'autre part, l'Ottawa obtint son plus gros succès de la saison, en battant de 7 à 0, dans une joute de la N. H. L. On estime qu'à peu près six mille personnes furent témoins de cette partie. L'opinion générale dans la capitale fédérale est que l'Ottawa peut gagner les premiers honneurs de l'Est et avoir ainsi le droit de

DANSE

A l'Hotel Montcalm

Tous les soirs de 9 P. M. (excepté le dimanche) ATTRACTION SPECIALE Prevoas Jazz Band DE BOSTON La première du genre à Québec. ENTREE GRATUITE 13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100

DES EXPLICATIONS

Je remarque dans les notes du "Sport" du 11 février, les quelques remarques un peu mal placées pour ainsi dire à l'égard de la partie Patrie-Alliance qui a eu lieu le 9 du

CONVOCACTION OFFICIELLE

Une grande assemblée du club Royal-Canadien, de la ligue de hockey, doit avoir lieu demain soir à 8 heures, dans l'ancien magasin de Mme Vve F.-X. Hallé, de St-David. Les directeurs désirent ardemment que tous les joueurs sans exception soient présents, qu'ils viennent de St-Georges, de New-Liverpool, d'Hadlow, de Lévis, de Lazon ou de St-David. La réunion est importante. Le secrétaire donnera un rapport détaillé des recettes et des dépenses ainsi que des autres opérations. D'autres affaires importantes seront aussi discutées.

DES JOUTES LOCALES

Montréal, 14.—Quatre joutes des principales ligues locales ont eu lieu hier soir. Le club National a battu les Garnets, par 6 contre 4, et l'équipe Ste-Anne a triomphé de Laval, par 4-1. Ce sont deux parties de la ligue de Montréal. Les Vickers furent victorieux du Loyola, par 6 à 4, et le club McGill battit les Shamrocks, par 9-2, dans la ligue de la Cité, au Victoria. Le club Ste-Anne et les Vickers se seraient entraînés du championnat, dans leur organisation respective.

LA BOXE

Lorsque le colonel Théodore Rousselet était commissaire de police de la ville de New-York, il fut prié par les réformateurs les plus actifs de mettre fin aux rencontres "brutales" de boxe qui avaient alors lieu au Broadway Sporting Club. Il leur permit donc de se rendre à l'une de ses rencontres et les pria d'attendre son rapport qu'il devait publier le lendemain de la rencontre. Le soir que Rousselet se rendit au club, Peter Maher et Joe Sirois avaient récemment remporté de front, ouvrons le fer mars un bureau légal au No 85 rue St-Pierre où ils seront heureux de recevoir leurs amis et le public en général. Tél. 846. 14-18-24-28.

LES QUILLES

ECHOS DE DEUX JOUTES

Les résultats détaillés et officiels des rencontres de cette semaine, dans la "Ligue intermédiaire" de quilles de Québec, sont donnés ci-après. Le club Ritchie du joueur seul, car l'équipe North American Arms est retirée. Le Stobo remporta la palme dans les premières et troisième parties de la joute avec le C.N.R.

NOTES

Une brève dépêche de Westfield, N. J., annonce la mort de John R. Flannery. Le défunt était surnommé le père de la croque, aux États-Unis; en 1870, il jouait pour le Shamrock, de Montréal, alors champion mondial.

NOTES

Le club Verdun, ce soir, choisira son équipe parmi A. Laverdière, E. Racine, A. Drolet, A. Noël, R. Racine, A. Martineau, A. Leclerc, E. Verreault, O. Bouchard, A. Guay. Le premier défi relatif à la coupe Ross, cette saison, est celui de la ligue de Québec.

NOTES

Si Verdun est battu, le Victoria ou le St-Vallier prendra la tête. Si Verdun gagne, il conserve sa première position que ce soit le résultat de la première joute.

NOTES

—Jack Curley, qui fut le promoteur de la bataille Willard-Johnson et qui a beaucoup fait pour encourager Jess à remporter le championnat, est l'un de ceux qui sont convaincus que Jack Dempsey battra le champion du monde, le 4 juillet prochain.

NOTES

—Le club de curling Québec, la trophy Lawrence A. Wilson, pour la

Loyalité fait ma force. Le cigare "COTE CLEAR HAVANA", qualité fait ma clientèle. 10-15-20-25 cents l'unité. Sept formes différentes.

cinquième consécutive. Il avait le Victoria pour rival. —Par 50 contre 45, en 63 rondes, le champion du billard à trois bandes, Augie Kieckhefer est sorti vainqueur de la première joute d'un concours avec Alfred DeDro. —Ritchie est congédié par le Toronto, et H. Meeking veut aller jouer avec le Canadien ou l'Ottawa. —Les joueurs du Loyola ont encore, bien pratiqué, hier, à l'Arena, de midi à 1 heure. —Des sportsmen de Montréal organisent un banquet en l'honneur de M. E.-C. St-Père, devenu l'administrateur général du National. —Deux équipes de la Cie China (magasin de la Haute et de la Basse Ville) joueront, lundi soir prochain, à 8 heures, au patinoir Patrie, M. H. Bernard, qui est à New York, sera de retour pour cette partie. —Alfred Lefebvre, qui était bon joueur à pied et en raquette pour le National, est réinstauré amateur. On l'avait disqualifié pour avoir organisé le festival sportif professionnel, en 1914, à Québec. —Le trophée Martel, de la "Ligue nationale", de cette ville, fait l'admiration de tous les amateurs de hockey. Il est riche et d'une belle facture.

LUNDI SOIR A LA SALLE COLOMB

Concert du Quatuor Flonzaley.— Un beau succès en perspective. Avec un programme qui va plaire à tous, nous entendons du Beethoven, du Debussy, du Gluck, du Gounod et du Mendelssohn. Le concert du Quatuor Flonzaley lundi soir à la salle Colomb fera vraiment époque dans nos annales musicales. Tout ce que Québec compte d'amateurs d'art, et ils sont maintes fois nombreux, sera à la salle Colomb pour entendre ce groupe de merveilleux musiciens dont la haute réputation est mondiale. Ne pas oublier que les billets sont en vente chez Gauvin & Courchesne, seulement, et qu'ils s'épuisent très vite.

LA BOXE

JOLIES REMINISCENCES

Lorsque le colonel Théodore Rousselet était commissaire de police de la ville de New-York, il fut prié par les réformateurs les plus actifs de mettre fin aux rencontres "brutales" de boxe qui avaient alors lieu au Broadway Sporting Club. Il leur permit donc de se rendre à l'une de ses rencontres et les pria d'attendre son rapport qu'il devait publier le lendemain de la rencontre. Le soir que Rousselet se rendit au club, Peter Maher et Joe Sirois avaient récemment remporté de front, ouvrons le fer mars un bureau légal au No 85 rue St-Pierre où ils seront heureux de recevoir leurs amis et le public en général. Tél. 846. 14-18-24-28.

LES QUILLES

ECHOS DE DEUX JOUTES

Les résultats détaillés et officiels des rencontres de cette semaine, dans la "Ligue intermédiaire" de quilles de Québec, sont donnés ci-après. Le club Ritchie du joueur seul, car l'équipe North American Arms est retirée. Le Stobo remporta la palme dans les premières et troisième parties de la joute avec le C.N.R.

NOTES

Une brève dépêche de Westfield, N. J., annonce la mort de John R. Flannery. Le défunt était surnommé le père de la croque, aux États-Unis; en 1870, il jouait pour le Shamrock, de Montréal, alors champion mondial.

NOTES

Le club Verdun, ce soir, choisira son équipe parmi A. Laverdière, E. Racine, A. Drolet, A. Noël, R. Racine, A. Martineau, A. Leclerc, E. Verreault, O. Bouchard, A. Guay. Le premier défi relatif à la coupe Ross, cette saison, est celui de la ligue de Québec.

NOTES

Si Verdun est battu, le Victoria ou le St-Vallier prendra la tête. Si Verdun gagne, il conserve sa première position que ce soit le résultat de la première joute.

NOTES

—Jack Curley, qui fut le promoteur de la bataille Willard-Johnson et qui a beaucoup fait pour encourager Jess à remporter le championnat, est l'un de ceux qui sont convaincus que Jack Dempsey battra le champion du monde, le 4 juillet prochain.

NOTES

—Le club de curling Québec, la trophy Lawrence A. Wilson, pour la

loyauté fait ma force. Le cigare "COTE CLEAR HAVANA", qualité fait ma clientèle. 10-15-20-25 cents l'unité. Sept formes différentes.

cinquième consécutive. Il avait le Victoria pour rival. —Par 50 contre 45, en 63 rondes, le champion du billard à trois bandes, Augie Kieckhefer est sorti vainqueur de la première joute d'un concours avec Alfred DeDro. —Ritchie est congédié par le Toronto, et H. Meeking veut aller jouer avec le Canadien ou l'Ottawa. —Les joueurs du Loyola ont encore, bien pratiqué, hier, à l'Arena, de midi à 1 heure. —Des sportsmen de Montréal organisent un banquet en l'honneur de M. E.-C. St-Père, devenu l'administrateur général du National. —Deux équipes de la Cie China (magasin de la Haute et de la Basse Ville) joueront, lundi soir prochain, à 8 heures, au patinoir Patrie, M. H. Bernard, qui est à New York, sera de retour pour cette partie. —Alfred Lefebvre, qui était bon joueur à pied et en raquette pour le National, est réinstauré amateur. On l'avait disqualifié pour avoir organisé le festival sportif professionnel, en 1914, à Québec. —Le trophée Martel, de la "Ligue nationale", de cette ville, fait l'admiration de tous les amateurs de hockey. Il est riche et d'une belle facture.

LUNDI SOIR A LA SALLE COLOMB

Concert du Quatuor Flonzaley.— Un beau succès en perspective. Avec un programme qui va plaire à tous, nous entendons du Beethoven, du Debussy, du Gluck, du Gounod et du Mendelssohn. Le concert du Quatuor Flonzaley lundi soir à la salle Colomb fera vraiment époque dans nos annales musicales. Tout ce que Québec compte d'amateurs d'art, et ils sont maintes fois nombreux, sera à la salle Colomb pour entendre ce groupe de merveilleux musiciens dont la haute réputation est mondiale. Ne pas oublier que les billets sont en vente chez Gauvin & Courchesne, seulement, et qu'ils s'épuisent très vite.

LA BOXE

JOLIES REMINISCENCES

Lorsque le colonel Théodore Rousselet était commissaire de police de la ville de New-York, il fut prié par les réformateurs les plus actifs de mettre fin aux rencontres "brutales" de boxe qui avaient alors lieu au Broadway Sporting Club. Il leur permit donc de se rendre à l'une de ses rencontres et les pria d'attendre son rapport qu'il devait publier le lendemain de la rencontre. Le soir que Rousselet se rendit au club, Peter Maher et Joe Sirois avaient récemment remporté de front, ouvrons le fer mars un bureau légal au No 85 rue St-Pierre où ils seront heureux de recevoir leurs amis et le public en général. Tél. 846. 14-18-24-28.

LES QUILLES

ECHOS DE DEUX JOUTES

Les résultats détaillés et officiels des rencontres de cette semaine, dans la "Ligue intermédiaire" de quilles de Québec, sont donnés ci-après. Le club Ritchie du joueur seul, car l'équipe North American Arms est retirée. Le Stobo remporta la palme dans les premières et troisième parties de la joute avec le C.N.R.

NOTES

Une brève dépêche de Westfield, N. J., annonce la mort de John R. Flannery. Le défunt était surnommé le père de la croque, aux États-Unis; en 1870, il jouait pour le Shamrock, de Montréal, alors champion mondial.

NOTES

Le club Verdun, ce soir, choisira son équipe parmi A. Laverdière, E. Racine, A. Drolet, A. Noël, R. Racine, A. Martineau, A. Leclerc, E. Verreault, O. Bouchard, A. Guay. Le premier défi relatif à la coupe Ross, cette saison, est celui de la ligue de Québec.

NOTES

Si Verdun est battu, le Victoria ou le St-Vallier prendra la tête. Si Verdun gagne, il conserve sa première position que ce soit le résultat de la première joute.

NOTES

—Jack Curley, qui fut le promoteur de la bataille Willard-Johnson et qui a beaucoup fait pour encourager Jess à remporter le championnat, est l'un de ceux qui sont convaincus que Jack Dempsey battra le champion du monde, le 4 juillet prochain.

NOTES

—Le club de curling Québec, la trophy Lawrence A. Wilson, pour la

Grande Vente à Réduction CHEZ Elzéar Carmichael 137 rue St-Joseph "Bloc Brunet" LE SAMEDI 15 FEVRIER 1919 Ouverture de cette Grande Vente à 8 h. En foule Samedi matin Rendez-vous à bonne heure pour en avoir. Lists of clothing items and prices.

Elzéar Carmichael 137 RUE ST-JOSEPH "Bloc Brunet"

LE CHOIX DU CADEAU La petite fille.—Sais-tu, p'tite maman, ce que je vais te donner pour ta fête? Un beau plateau en cristal orné de belles fleurs dorées, pour les épingles à cheveux. La maman.—Mais j'en ai déjà un comme ça. La petite fille.—Non, maman, je viens de le casser.

VICTORIA ELLE MARIE L'HOMME QU'ELLE HAÏT! Elle garde la promesse donnée sous le charme de la puissance hypnotique. Voyez Virginia Pearson

ELLE m'nt pour acquérir le bonheur Se fait l'amie des chemineaux! Trouve son premier mari

"LA FEMME DE BUCHANAN" Curieux récit du métrisme de nos jours et l'amour d'une femme.—Aussi grande comédie "Sunshine". MATINEES, 10c - SOIREES, 15c VICTORIA

Ceci garantit une bonne pipe de tabac INDEX DE MACDONALD W.C. MACDONALD, Reg'd. MONTREAL

THEATRE IMPERIAL CE SOIR GRAND GALA SPECTACLE "CARMEN" Drame en 4 actes de PROSPER MERIMEE GRAND REGAL ARTISTIQUE 30 ARTISTES EN SCENE

FAIS CE QUE DOIS !

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

Injuste et déplorable

Quebec, 14 février 1919.

Nous avons été fort catégorique en présence des dénonciations, l'autre jour, du colonel Merrit, touchant les conditions malheureuses constatées à Québec et plus spécialement ces jours derniers, par rapport aux soldats de retour du front.

Nous avons demandé qu'on prenne sans tarder toutes les mesures voulues pour faire cesser ce scandale.

Nous sommes heureux de constater qu'en effet, des mesures énergiques et fort efficaces ont été de suite adoptées à cet égard; nos lecteurs ont eu connaissance, au jour le jour, des résultats. Un cordon a été établi à la sortie du port, toutes les personnes ont été fouillées indistinctement et qu'a-t-on constaté jusqu'ici?

On a arrêté un individu en état d'ivresse et est individu venait d'Halifax.

On a arrêté un sergent porteur d'une collection assortie de boissons enivrantes et un officier porteur également d'une bouteille, qui rentrait au dépôt de mobilisation.

Le sergent remis aux mains des autorités militaires a prétendu que le permis d'achat en vertu duquel il a pu se procurer les boissons susdites sur lui, avait été délivré par un médecin major attaché audit dépôt.

Cependant nous constatons qu'une certaine fraction de la presse ontarienne s'emparant de l'incident en a profité pour conclure contre la ville de Québec de la façon la plus violente et dénoncer auprès de ses lecteurs, les gens et les autorités de Québec.

Nous ne parlons pas de ceux qui, continuant leurs traditions invétérées ont imaginé et mis en circulation la fausse nouvelle concernant la mort d'un certain nombre de soldats succombant, dans des hôpitaux d'Ontario, aux effets de l'empoisonnement alcoolique dont ils auraient été les victimes de la part de scapitants de Québec.

Le maire Lavigneur a fort heureusement coupé court de suite, avec une promptitude dont nous sommes heureux de le féliciter, à cette odieuse calomnie en obtenant une dérogation officielle des autorités concernées.

Malgré tout, il est trop probable que la calomnie fera son effet parmi certains groupes de la province voisine, qu'elle y sèmera l'indignation contre les prétendus mécréants de Québec; c'est d'ailleurs la raison trop évidente de pareilles calomnies que d'entretenir entre les deux groupes de population des animosités déplorables, flambées des vieux préjugés.

Mais nous ne voulons, pour aujourd'hui, retenir que les commentaires dont certains de nos confrères ontariens ont cru devoir assaisonner cet incident.

Le Globe sous le titre "une disgrâce pour le Canada" écrit: "Une bande de contrebandiers à Québec, vend des alcools empoisonnés aux soldats ramenus du front qui séjourneront au dépôt de démobilisation de cette ville."

C'est une disgrâce dit notre confrère et pour les autorités municipales de Québec et pour les autorités fédérales ou provinciales.

En définitive, l'opinion de notre confrère, dans ses conclusions hatives et intempêtes, c'est qu'une vaste conspiration existe dans Québec pour piller et empoisonner les soldats ramenus du front?

Les faits mis à jour démontrent une autre situation. Sans vouloir exagérer en bloc la population de Québec, (car il est trop évident qu'il y a une certaine surpopulation) — il se trouve toujours certains individus de basse moralité prêts à tout pour obtenir de l'argent — nous pouvons conclure que si des abus ont été commis, les véritables responsables ne sont pas exclusivement, ni même spécialement des citoyens de Québec, que les autorités ont fait raisonnablement ce qu'elles devaient faire dans les circonstances, et qu'en définitive, il faut chercher ailleurs les véritables coupables.

Nous n'imputerons pas nos confrères ontariens et nous garderons de tirer des conclusions générales contre eux ou ceux-là, d'autant plus que nous savons exactement renseigné sur les vraies responsabilités, mais nous demandons instamment aux autorités militaires de procéder rapidement à établir ces responsabilités, car il est inadmissible que Québec soit le bouc émissaire de certaines préoccupations, louables en soi, mais dans les circonstances absolument inacceptables.

Nous n'hésitons pas à affirmer cependant que, pour nous, la responsabilité de surveillance des soldats de retour du front, pendant leur passage au dépôt de mobilisation, incombe au premier chef aux autorités militaires et que bien des abus auraient pu être évités si seulement on avait pris les mesures voulues.

Nous savons par une expérience quotidienne, nous à Québec, nous qui voyons se succéder depuis des semaines, des milliers de soldats de retour, de passage au dépôt, que dans leur ensemble, dans leur très grande majorité, ces soldats sont à l'abri du reproche d'intempérance, qu'ils se conduisent dignement.

Mais il est indéniable que dans le nombre, il se trouve quelques sujets plus faibles, enclins dans la joie du retour à célébrer le verre en main, la rentrée au pays. L'exemple est contagieux; il suffit d'un mouton noir pour partir la débauche; or, de toute évidence cette surveillance incombait directement aux autorités militaires, sous la tutelle de qui se trouvent nos soldats.

Nous nous étonnons de constater la levée actuelle de boucliers, de la part des vétérans protestant contre certains écarts récents d'Ottawa, en vue de prévenir le retour des abus constatés car, en définitive, nul ne peut nier la réalité de ces abus, il est puéril et ridicule de vouloir les nier, par conséquent les vétérans devraient être les premiers à accueillir favorablement des mesures destinées à prévenir des occurrences qui pourraient jeter sur la réputation des soldats un jour faux et déplorable.

Soyons donc de bon compte, nul n'a jamais songé à protester contre les mesures fort rigoureuses prises de l'autre côté par les autorités militaires en vue de prévenir ces abus de boisson, en arguant que leur adoption constituait un blâme indirect pour la réputation de nos soldats, de tous les soldats.

Alors pourquoi venir prétendre qu'ici, ces mêmes mesures préventives sont de nature à créer une mauvaise impression, une calomnie envers nos vétérans?

Elles n'ont d'autre but, n'ont d'autre signification, ces mesures préventives ici en Canada, comme de l'autre côté de l'Atlantique, que d'empêcher certains mauvais sujets, de rares exceptions, de causer un scandale qui retomberait injustement sur la réputation de l'ensemble de nos soldats. Nos vétérans devraient donc s'en réjouir.

Dans tous les cas, une chose subsiste et c'est que nous ne saurions tolérer que, pour protéger qui que ce soit, la réputation de Québec continue à être, elle, si odieusement, si injustement décriée.

Nous n'entendons pas permettre que Québec joue le rôle de bouc émissaire des péchés des autres, quelque ils puissent être.

Encore un faux nez !

Aux élections générales de 1917, des milliers de libéraux dans toutes les provinces, à l'exception de Québec, s'abandonnèrent à l'illusion, qu'en s'associant à "l'unionisme", ils détruiraient pour toujours l'esprit tory en ce pays.

Ils ne se doutaient pas qu'ils devenaient en fait les instruments les plus actifs du régime qu'ils prétendaient détruire.

Ce que des libéraux unionistes avaient oublié en décembre 1917, ils l'ont appris au lendemain de la bataille électorale. Ils avaient cru possible l'alliance ou l'union de l'Idée libérale et de l'Idée tory, ils eurent à contempler et à endurer, jour par jour, heure par heure, les méthodes les plus brutales qu'un gouvernement ait jamais songé à infliger à un peuple libre.

En rappelant ces faits, notre intention n'est pas de nous confiner dans un passé qui nous divise, mais d'en dégager la leçon qui doit servir au libéralisme dans le présent qui nous appartient.

Le jour où les libéraux de ce pays se sont aperçus que le gouvernement d'union n'était qu'une combinaison tory, la désunion dans nos rangs avait cessé, à l'exception de quelques imposteurs politiques, qui préféraient s'accrocher aux honneurs plutôt qu'à

l'honneur. Toutefois ne l'oublions pas. Le gouvernement Borden, tentant d'approcher l'heure fatale de sa face devant le pays, il aura à expier l'énormité de sa face, ne permettant pas, s'il est en son pouvoir de l'éviter, cette union de libéraux qui s'opère à son insu. Nous sommes à la veille d'une nouvelle tentative de sa part, pour essayer une fois de plus de donner le change en se mouvant d'un faux-nez. C'est le "Mail and Empire" de Toronto, l'organe en chef du parti ministériel, dans son numéro du 11 février dernier, qui nous donne le premier signal de la nouvelle tactique que les tories entendent suivre.

"La grande majorité du peuple canadien appuie actuellement un gouvernement national", insinue ce journal.

C'est le vieux procédé tory, l'adoption d'un faux-nom, pour cacher son identité, tromper l'électorat. En 1917, le cri de guerre fut de voter pour le gouvernement d'union et la guerre; en 1918, on entendra tout probablement résonner à nos oreilles un chant tout nouveau: Votez pour un gouvernement national et la reconstruction.

Libéraux, en garde! Ne soyons plus les simples jouets d'habiles farceurs, croyant nous attirer par le mirage d'un nom nouveau.

Dès le mois de novembre dernier, dans un article intitulé "Les faux-noms du toryisme", nous prévoyions cette nouvelle manœuvre tory. Nous citions alors les paroles de l'hon. Edward Blake, l'ancien chef libéral, parlant en 1886 dans le comté de Bruce.

Ces paroles, d'une actualité incontestable en ce moment, devraient être lues et relues par tous nos lecteurs. Voici ces paroles:

"Le parti tory dans le vieux monde comme au Canada, a toujours été disposé à différentes époques, d'adopter de faux-noms ou d'emprunter des noms nouveaux. Ce parti avait une variété d'épithètes à sa disposition, et un changement de nom, selon les temps et les circonstances; il croyait, par ces procédés toujours renouvelés, pouvoir cacher son identité et se rendre ainsi plus attrayant à l'électorat que l'on cherchait ainsi à tromper. (Rires et applaudissements). Ce ne fut pas du tout le parti tory que j'eus à opposer quand je suis venu pour la première fois dans le comté de Bruce en 1869, ce fut le parti de la coalition. "Le parti de l'union et du progrès" (rires).

Mes adversaires d'abord n'indiquaient rien de si nous avions les appeler tories (rires prolongés). Ensuite nous avons eu le parti qui s'appelait "pas de parti". Vint ensuite le parti de "la politique nationale."

A mesure que les principes libéraux se propageaient parmi le peuple, le toryisme n'hésitait pas selon ses intérêts, de s'appeler le "parti libéral-conservateur", dans le dessein d'attirer à eux par ce stratagème les libéraux les moins tenaces qui consentaient à se servir de ce prétexte pour abandonner leur parti."

Le parti tory au temps de Blake est encore le parti tory d'aujourd'hui.

Gouvernement unioniste ou gouvernement national, l'un ou l'autre représentent le même parti, les mêmes hommes, les mêmes méthodes.

Les libéraux de ce pays le savent et sauront agir en conséquence.

Les déclarations de M. Clémenceau

Vu son extrême importance sous les circonstances présentes, au moment du renouvellement de l'armistice avec l'Allemagne, nous reproduisons ci-dessous le texte même de l'entrevue qu'a donné M. Georges Clémenceau, premier ministre de France, à la Presse Associée, il y a deux jours. Nous avons signalé cette entrevue dans notre édition de mardi, 11 février.

"J'ai dit que la guerre était gagnée, mais il serait peut-être plus exact de dire qu'il y a une accalmie dans l'orage. Il faut faire face courageusement à toutes les éventualités", dit M. Clémenceau. Il continua:

"Quoique l'Allemagne, fit remarquer le président du Conseil, ait été battue militairement et ait été largement désarmée, il reste encore une Russie chaotique mais pleine de ressources d'où les Allemands peuvent tirer une aide considérable. M. Clémenceau dit qu'il pense qu'il serait dangereux de "ouvrir le conflit militaire", s'il n'y avait pas l'assurance donnée récemment par le président du Conseil que quand la France ou tout autre peuple libre était menacé le monde entier était prêt à se lever pour sauver la liberté menacée.

"Dans la Société des Nations, dit M. Clémenceau, chaque nation doit renouer volontiers à se tenir à l'écart et doit être prête à employer toutes ses forces en dehors de son propre territoire aussi bien en temps de guerre qu'en temps de paix."

"L'entrée de l'Amérique dans la guerre a été pleine d'un grand intérêt dramatique. L'application de la conscription dans tout le pays sans le moindre trouble, l'abnégation générale et l'énergie remarquable de 110 millions d'habitants de caractères si variés et si complexes ont provoqué notre admiration et notre reconnaissance à un point que nous seuls ne pouvons comprendre.

"Et la manière dont les soldats américains ont combattu! Rien n'est plus beau. Inspirés d'idéals les plus saints, transfigurés par le sacrifice, ils sont entrés dans la lutte avec toute la détermination des anciens Croisés. Ils ont accompli leur tâche. La France aurait pu mourir, mais elle ne se serait pas rendue. Comprenez-vous bien le sens de mes paroles. Je ne veux pas diminuer l'importance de l'aide militaire des Américains, ni celle de la Croix-Rouge, ni celle de l'Armée du Salut ou de tout autre organisation, mais il n'y a jamais eu dans toute l'histoire du monde une coordination si parfaite vers le but sacré des libres habitants du globe.

"Maintenant la guerre est gagnée. La démocratie, la vie, la liberté, la poursuite du bonheur, comme le dit Jefferson dans la déclaration de l'indépendance américaine, sont en sécurité dans le monde. L'avenir est devant nous. Que nous réservent-il?"

"On m'a dit que quelques-uns de ces braves soldats américains qui ont vécu dans les tranchées, dormi dans les abris souterrains, patrouillé dans les boîtes de notre France dévastée, en arrivant au Rhin ont, dans un pays non dévasté, ils ont trouvé des lits et des baignoires, ont un peu regretté d'avoir combattu du côté de la liberté et auraient plutôt voulu avoir combattu du côté des Allemands assassins. Je ne le crois pas.

Je suis sûr qu'il n'y a pas un soldat américain qui ne reconnaisse que la France, champ de bataille de la guerre, ne pourrait pas lui donner tout le confort que peut lui donner l'Allemagne qui n'a pas été dévastée. Je ne crois pas et je ne veux pas que les soldats américains soient dans un seul des brillants guerriers qui sont venus des Etats-Unis à notre aide dans la grande lutte de la civilisation contre la sauvagerie. Ce n'est pas croyable.

"Je crois qu'il y a eu quelques critiques disant que les soldats avaient été exploités par les Français pour des denrées alimentaires et d'autres choses. Eh bien! Il y a certaines choses à dire à ce sujet. D'abord depuis de nombreuses années les Américains viennent en Europe avec d'abondantes ressources et leur grande générosité a gâté nos habitants. Ils ont payé pour tout généralement. Il en est résulté qu'ils ont enseigné à nos habitants que l'attention de bon élèves, qu'ils étaient très riches et très généreux. C'était seulement très humain que notre population attende beaucoup des Américains.

"Il faut reconnaître cependant que pendant des années l'attention du gouvernement français a été attirée sur ces d'extorsions de ces efforts sévères et efficaces, je pense, ont été faits pour y mettre fin. Comparée aux Etats-Unis la France est un pays pauvre. Les ressources d'argent ne cessent d'être prévoyantes, je pourrais peut-être dire qu'elle est soumise d'une façon qui peut être déplaisante, mais elle n'est pas avare de ressources. Elle n'est pas avare de ressources. Elle n'est pas avare de ressources. Elle n'est pas avare de ressources.

"Pendant toute la guerre nos relations avec l'armée américaine ont été plus cordiales et vos agents ont très souvent assuré, j'en suis sûr, que tout le temps notre population française a payé les mêmes prix que les Américains.

"Pendant toute la guerre nos relations avec l'armée américaine ont été plus cordiales et vos agents ont très souvent assuré, j'en suis sûr, que tout le temps notre population française a payé les mêmes prix que les Américains.

"Des découvertes récentes ont permis de pénétrer plus profondément dans les intentions de l'ennemi. La France se voit seulement un objet de domination militaire. Il est une conspiration bien définie et bien calculée pour exterminer la France aussi bien industriellement et commercialement que militairement. Dans cet effort les banquiers et les manufacturiers allemands sont joints à leur état-major général. Les déclarations du Dr Muelholl des établissements Krupp et de Kurt Eisner à la conférence socialiste de Berne le prouvent clairement.

"Ce fait explique beaucoup d'actes de l'armée allemande que nous ne pouvons pas comprendre. Nous pouvons surprendre maintenant pourquoi ils ont volé les machines de nos usines, pourquoi ils ont détruit nos mines, pourquoi ils ont détruit nos usines de Lens et pourquoi ils ont dévasté systématiquement le territoire français même pendant leur retraite. Nous comprenons que c'était une partie de leur tactique de terreur militaire. Au lieu de cela nous pouvons voir maintenant que c'était une partie de leur plan commercial.

"Dans cette phase de leurs efforts de guerre ils ont pu se procurer de nombreux succès. La vie industrielle de la France a tellement souffert que son établissement sera des plus difficiles, tandis qu'en raison de sa reddition militaire l'Allemagne a pu sauver ses manufactures qui sont intactes et prêtes à recommencer immédiatement leur production, industriellement et commercialement entre la France et l'Allemagne, la victoire appartient actuellement au Reich.

"Au point de vue financier, en raison du blocus dont on ne peut confier la valeur au point de vue militaire; la dette allemande est presque entièrement une dette intérieure, facile à repayer, tandis que la dette de la France doit être payée. Ici encore la guerre a été pour la France

NOS NOUVEAUX BUREAUX

Nous avons le plaisir d'informer notre clientèle que nous sommes maintenant dans des nouveaux et spacieux bureaux et nous l'invitons ainsi que tous ceux qui ont des placements à faire à prendre note de ce changement.

Nos téléphones sont les suivants: 6932-6933 6934

La Corporation des Obligations Municipales LIMITEE 124 rue St-Pierre 7 Place d'Armes QUEBEC. MONTREAL.

Demandez notre liste de "Placements de Février".

Une sorte de victoire à la Pyrrhus. La fortune de la France, placée à l'étranger avant la guerre, était considérable, cinquante ou soixante milliards de francs. Qu'est-il devenu de cette fortune? Les mieux que nous puissions en espérer est que les paquets de sommes à l'étranger ont été simplement diffusés et que les sommes énormes accumulées par l'épargne française et prêtées à l'étranger seront éventuellement récupérables.

La France a quelque chose comme vingt milliards de francs placés à l'étranger avant la guerre, était considérable, cinquante ou soixante milliards de francs. Qu'est-il devenu de cette fortune? Les mieux que nous puissions en espérer est que les paquets de sommes à l'étranger ont été simplement diffusés et que les sommes énormes accumulées par l'épargne française et prêtées à l'étranger seront éventuellement récupérables.

Personne ne peut s'apercevoir que vous foncez vos cheveux gris et décolorés avec du thé de sauge. Grand'mère avait toujours soin de conserver ses cheveux noirs, lustrés et attrayants à l'aide d'un mélange de thé de sauge et de soufre. Toutes les fois que ses cheveux prenaient une apparence morte, fanée et striée, ce simple mélange était employé avec de merveilleux effets. En demandez à la première pharmacie le "Composé de Sauges et de Soufre de Weyth" vous aurez à très bon marché une grosse bouteille de cette recette de l'ancien temps, améliorée par l'addition d'autres ingrédients et prête pour l'usage. On peut se fier à ce mélange simple pour rendre la beauté et la couleur naturelle aux cheveux.

Un pharmacien bien connu du bas de la ville dit que tout le monde se sert maintenant du "Composé de Sauges et de Soufre de Weyth" qu'il fonce si naturellement et si également que personne ne peut dire qu'il a été appliqué — c'est si facile à employer aussi. Vous humectez simplement un peigne ou une brosse fine et vous la passez à travers vos cheveux, n'en prenant qu'une mèche à la fois. Le matin, les cheveux gris auront disparu; après une ou deux autres applications, ils seront revenus à leur couleur naturelle et paraîtront lustrés, doux et jolis.

OBLIGATIONS Municipales et Scolaires 6% Détails fournis sur demande J.-A. FOURNIER 151 1/2 RUE ST-REAL QUEBEC TELEPHONE: 7050

The Wellington THE UNIVERSAL PIPE LA PIPE UNIVERSELLE METTEZ votre bon tabac dans une bonne pipe — une Pipe Wellington. La fontaine recueille le jus. Tout ce que vous tirez par le tuyau c'est de la fumée nette, douce et sèche. Chaque Wellington porte le triangle W. D. C. comme marque de fabrique — indice de la qualité de la pipe — signe de bonne bruyère française bien séchée. Toutes les formes et grosseurs, \$1.00 et plus. Choisissez la votre. WM. DEMUTH & CO. New York

Public Service Corporation of Quebec Feuille de vérification 31 décembre 1918 ACTIF: Usine d'énergie électrique, Compteurs, transformateurs, lignes, etc., Usine détachée et magasins, etc., Frais payés d'avance, Actifs courants, Comptes recevables, Dépôt à la cité de Québec, Argent en caisse. PASSIF: Capital-actions, Autorisé \$3,000,000.00, Émis, Bons 1er hypothèque 5%, Autorisés \$2,000,000.00, Émis, Passif courant, Comptes payables, Billets payables, Intérêt accru sur bons, Fonds de réserve, Réserve pour dépréciation de l'usine à vapeur, Réserve pour réparation à l'usine à vapeur, Surplus non distribué. COMPTE DE PROFITS ET PERTES Année terminée le 31 décembre 1918: Revenu brut de toutes sources, DEBIT: Frais d'exploitation, Frais généraux, Assurances, Taxes, Frais, bureau rue St-Jean, Moins intérêts sur bons, Surplus de 1917, Moins ajustement juillet 1918, Appropriés comme suit: Dépréciation de l'usine, Fonds de réserve, Réserve pour réparations à l'usine à vapeur, Dépréciation des automobiles, Créances mauvaises et douteuses, Surplus non distribué. Audité et vérifié (Signé) Sharp, Milne & Co., Comptables licenciés, Montréal, 10 février 1919. Certifié correct, Jas. Wilson, Secrétaire.

Les massacres d'Arménie. — Constantinople, 14. — Le Dr Behshid Bey, ancien Vali de Diarbek, accusé de complicité dans les massacres d'arméniens, qui s'étaient récemment évadés, a été traqué par la police et s'est tiré une balle dans la tête pour éviter la capture.

Par brande Fournisseurs de S. M. le roi George V

Gants fin d'hiver Dans une merveilleuse variété et de qualité extraordinaire pour hommes, femmes et enfants. Gants Nouveauté — Chevreau blanc de qualité supérieure avec coutures noires et curieux poignets noirs retournés. Gants chevreau noir — Faits de chevreau choisi, joliment finis. Gants "Cape" anglais — Pour hommes, femmes et enfants. Plusieurs ont un joli effet curieux. Gants laine angora — En blanc et gris, pour femmes seulement. Bas de soie — Pour hommes et femmes. Bas bien faits pure soie ou soie fibre à des prix d'une modicité étonnante.

Autres occasions fin d'hiver Carpettes de plancher, léopard, ours polaire, tigre, etc. Têtes montées, chevreuil, caribou et orignal. Manteaux "Seal", lingerie soie, blouses. Chandaïns, costumes de raquetteurs, skis. Pantouffles, sacoches en fourrures.

Holt, Rensfrew & Co. Limited

Puissance du Canada Bons de la Victoire 5 1/2% Nos facilités pour la transaction de ces valeurs sont à votre disposition. Correspondance sollicitée. Une obligation municipale de premier ordre, rapportant 6%, serait-elle de nature à vous intéresser? THE NATIONAL CITY COMPANY, LIMITED 71 rue Notre-Dame Ouest MONTREAL

COMMENT QUEBEC

(Suite de la page 12) qui a été adressé au maire Church, par sir William Price, de Québec, et dont la lecture a été communi-

quée au maire Lavigneux, par le maire de Toronto. La production de ces documents a créé toute une sensation à l'hôtel de ville et l'on a trouvé pour le moins étrange, pour ne pas dire plus, la manière d'agir de sir William Price, le maire Lavigneux, pour un, déclarant qu'il était assez singulier pour M. Price de s'être servi de l'intermédiaire du maire Church, pour formuler ses plaintes, au lieu de venir directement à l'hôtel de ville, l'en informer et se renseigner.

Commentant la chose, avec notre reporter, hier soir, le maire Lavigneux a déclaré que pour le moment, il préfère attendre d'autres informations, consulter les avocats de la ville, se renseigner auprès des autorités de la police, avant de faire aucune déclaration. Mais il n'en a pas moins répété ce qu'il nous disait il y a quelques jours, savoir, qu'il regrette de constater de plus en plus, que l'on semble s'acharner sur Québec, en poursuivant une campagne de dénigrement, dans le but de soulever les autorités d'Ottawa, qui elles doivent transporter le bureau de licencement pour les militaires qui nous reviennent du front, dans une ville d'Ontario.

Et le maire Lavigneux ajoutait qu'il regrette également d'être obligé de dire, peut-être plus encore que jamais, que certains de nos propres citoyens, sont souvent la cause de cette propagande et prêtent le flanc à tout ce que nous adversaires cherchent à exploiter contre nous.

"Je répondrai en temps et lieu au télégramme de M. Price, a déclaré le maire Lavigneux, en nous quittant.

"Mais avant, dit-il, je veux être entièrement renseigné sur ce dont on se plaint.

Comme on le sait, depuis dimanche dernier, d'après une entente faite entre les autorités de la police municipale, le chef, Emile Trudell et la police de la Commission du Havre, pas une personne, quelle que soit son importance, son occupation, que ce soit un officier, un simple soldat, ou un civil, ne peut avoir accès dans le port, encore moins au bureau du licencement, sans être fouillé. Et si l'on trouve de la boisson sur cette personne, on confisque la ou les bouteilles et celui qui en est trouvé en possession est remis aux autorités compétentes, c'est-à-dire un militaire, c'est la milice qui règle son cas et si c'est un civil, il est amené en cour.

Et c'est depuis qu'on a adopté cette procédure, que déjà plusieurs personnes ont été arrêtées.

Il en est ainsi des voitures qui ont des affaires dans le port.

Pas une n'obtient permission de passer sans être examinée dans tous ses coins et recoins et l'on fouille également les occupants, le chauffeur comme les autres.

"Il n'y a aucune loi qui nous autorise à faire la chose. Nous agissons illégalement, nous déclarait le chef de police, Emile Trudell, mais si nous voulons mettre un terme à ce dont on se plaint, il nous faut prendre tous les moyens pour arriver à quelque chose et nous y arriverons.

Voici maintenant le texte traduit du télégramme de sir William Price, au maire Church, de Toronto:

"A Son Honneur le maire, Toronto.

"Malgré les autorités militaires et les principaux citoyens, les hommes qui sont revenus et qui passent par le bureau de licencement, moi, nonobstant la loi, sont drogués et pillés, les autorités civiles n'étant apparemment d'aucun appui pour faire mettre la loi en force.

"Veuillez-vous s'il vous plaît, téléphoner à notre maire et au ministre de la milice, à Ottawa de prendre sans délai des mesures (rigoureuses et agressives action).

"Autrement, je suggère que le bureau de licencement soit déménagé d'ici. Les hommes qui nous reviennent doivent être protégés dans des conditions aussi honorables.

(Signé) WILLIAM PRICE, Québec.

De son côté, le maire Church, tout en transmettant au maire Lavigneux, copie du message que lui adressait M. Price, envoyait le télégramme suivant:

"M. H.-E. Lavigneux, Québec.

"Je vous inclus copie d'un télégramme de sir William Price. Veuillez-vous faire quelque chose pour mettre fin aux conditions dont on se plaint."

(Signé) T. CHURCH, maire, Toronto.

L'affaire, comme nous le disions plus haut, a eu l'effet d'une bombe. Elle n'en restera pas là. On s'attend à de gros développements, d'heure en heure.

A tout événement, le conseil de ville sera saisi de la chose, ce soir, et l'on décidera probablement la ligne de conduite à suivre.

OUVRE LA NARINE ! PLU DE RHUME OU CATARRHE

Comment se soulager si on a la tête et le nez obstrués

Comptez cinquante! Votre rhume de cerveau ou catarrhe naso, vos narines bouchées, congestion, les passages d'air de la tête sont libérés et vous pouvez respirer à l'aise. Plus d'expectoration, éternement, écoulement de mucus, agression ou migration, pas d'effort pour respirer la nuit. Prenez-vous chez votre pharmacien une petite bouteille de Baume Crème Ely et mettez-vous dans les narines un peu de cette crème antiseptique odoriférante. Elle pénètre dans tous les passages d'air de la tête, calme et réduit l'inflammation de la membrane muqueuse et le soulagement se fait sentir aussitôt. Le rhume de cerveau et le catarrhe cessent comme par magie. Ne restez pas tout enrhumé et misérable. Le soulagement est assuré.

FUMEZ "INDEX" MACDONALD

GRANDE 5 POUR 4 VENTE

Notre grande vente de Février maintient son emprise sur les milliers d'acheteurs avides d'économies. Tous les records précédents sont brisés, ce qui démontre bien que nos clients voient dans cette vente la chance de dépenser leur argent de la manière la plus profitable, malgré les attractions que peuvent offrir nos compétiteurs. Cinq verges ou cinq articles pour le prix de quatre sont préférables à n'importe quelles occasions factices, et la foule qui prend part à cette vente prouve bien que les gens savent où acheter pour économiser de l'argent.

Achetez vos Tissus POUR Robes de Printemps A Cinq Verges pour Quatre

Tout ce que nous avons en soie, tissus pour robes et vêtements inclus dans notre offre cinq pour quatre, exception faite des marchandises dont les prix sont déjà réduits. Vous avez l'avantage de choisir le plus grand assortiment que vous ayez jamais vu dans aucun magasin de Québec. Cette vente offre une occasion exceptionnelle d'économiser considérablement sur tout ce dont vous pouvez avoir besoin dans vos lignes.

- A part notre offre cinq pour quatre, nous avons quelques lignes spéciales aux prix suivants:
TOIE shantung naturelle, 32 pouces de large, Régulier 90 est le 59c
Une ligne de DRAP armure, en noir et couleurs, 42 pouces de large, Régulier \$1.75. Prix de vente, le verge \$1.39

SPECIAUX EN GANTS

- GANTS gantelets tout laine pour dames, en blanc, rouge, marine, brun et gris. Prix régulier \$1.50. Prix de vente \$1.19
GANTS tout laine pour dames, en noir, blanc, gris, tan, brun et marine. Prix spécial 50c et 5 paires pour le prix de 4
GANTS en Jersey ouaté, pour dames, un bouton pression, en gris, noir. Prix de vente, la paire 45c et 59c
GANTS de chatouille pour dames, en blanc, tan, chambré et gris. Prix 75c. \$1.00 plus

Liste de Suggestions pour les Acheteurs d'Épicerie

- Beurre extra de crème, pain d'une livre dans une boîte de carton, 56c
En lot de 4 livres, la livre, 55c
Beurre de laiterie, en rouleau, la livre, 47c
Bacon "Swift Premier", la lb, 47c
Jambon laché, la livre, 35c
Jambon spécial "New England", la livre, 35c
Ségo en Tapioca, la livre, 19c
Orge "Barley" fine, 2 livres pour, 19c
Orge "Barley" grosse, 2 livres pour, 15c
"Dreux" pour nettoyer et dégraisser, la livre, 10c
Savon "Zig" pour les mains, 10c
Poli à poêle "Bellina", 10c
Savon râpé "Liz", 12c
Savon "Imperial Home Head", 13c
LE TOUT POUR 44 CTS
CONFITURES PURES
Marmalade d'oranges pures, Chaudière de 4 livres, \$1.00
Chaudière de 2 livres, 50c
Chaudière de 1 livre, 25c
Bowl de 20 onces, 50c
Bowl de 12 onces, 40c
Bowl de 10 onces, 30c
Confitures de groseilles pures, Chaudière de 7 livres, \$1.75
Chaudière de 4 livres, \$1.10
Confitures de prunes vertes, Chaudière de 4 livres, \$1.10
Confitures de groseilles, Chaudière de 4 livres, \$1.10
Confitures de Pêches, Chaudière de 4 livres, \$1.10
Tomates, canette No 2 1/2, 14c
Tomates, canette No 2 1/2, 14c
Couture, la canette, No 2, 14c
Perruche, canette No 2, 25c
2 canettes d'un gallon, 40c
Boute d'asperges No 2, la canette, 25c
Patates, canette No 2, 25c



REDUCTIONS DANS LES PRIX DE ROBES DE DAMES, COSTUMES etc.

- Une offre sensationnelle de ROBES de dames, qui nous sont venues de l'étranger, et dont les prix ont été réduits de moitié. Les robes ont des styles classiques, en soie, dentelle, tulle, etc., avec des détails très fins et sont très confortables. Prix réduits de \$2.98, \$3.98 et \$4.98
COSTUMES de dames, en laina bouclée, couleur vert, \$5.98
MANTAUX pour dames et demoiselles, styles Printemps 1919, taille d'assortiment, en mousseline de soie, \$2.98
JUPES de dames, en dentelle, rayé blanc, \$1.49, \$1.98 et \$2.49
JUPES en tulle, mousseline pour dames, \$1.98
BLOUSES MIDDY en drap blanc pour enfants et fillettes, 59c, 69c, 74c et 98c
BLOUSES MIDDY en drap blanc, pour dames et demoiselles, \$1.24, \$1.49 et \$2.98
ROBES de dames, en soie et perles, couleur blanche, et autres divers, \$1.98
COSTUMES Printemps 1919 pour dames, en serge et drap, styles assortis et nouveaux, Prix réduits \$16.49, \$22.49 et \$24.49
ROBES pour enfants de 8 à 12 ans, en bleu, marine, rose, blanc et violet, \$2.98 et \$3.98
BLOUSES de dames, en soie, dentelle, tulle, etc., \$2.50 pour les robes
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$14.98
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49
ROBES de dames, en drap blanc, en laina, bleu, vert, etc., avec collet de soie blanche, \$17.49

Offres très Spéciales EN VETEMENTS POUR GARÇONNETS

Notre rayon de vêtements pour garçonnets contribue pour beaucoup à cette grande vente, par ses bons marchés qui ne se rencontrent nulle part ailleurs à prix aussi bas.

- COMPLETS en "tweed" pour garçonnets de 6, 7 et 8 ans, très bon fait. Valeur régulière de \$3.50. Prix de vente \$2.69
Un autre lot de COMPLETS en "tweed" pour garçonnets de 8 à 16 ans. Prix réguliers déjà étonnamment bas \$5.75 et \$6.75. Prix de vente \$4.59
COMPLETS en "tweed" pour garçonnets de 12 à 15 ans. Réguliers \$12.00 à \$15.00. Prix de vente \$8.69
COMPLETS pour garçonnets de 12 à 16 ans; tissus de bonne qualité. Réguliers \$13.00 à \$16.00. Prix de vente \$10.69
PANTALONS en "tweed" pour garçonnets, style bouffant, pour 8 à 10 ans. Prix de vente \$1.39
PANTALONS unis, courts aux genoux, en corduroy, pour garçonnets de 8 à 10 ans. Prix régulier \$2.00. Prix de vente \$1.59
PANTALONS bouffants en corduroy, pour garçonnets de 8 à 10 ans. Réguliers \$2.25. Prix de vente \$1.89
PANTALONS bouffants en corduroy, pour garçonnets de 10 à 15 ans. Réguliers \$3.00 et \$3.50. Prix de vente \$2.58

SPECIAUX 5 POUR 4 En Bimbeloterie et Articles de Toilette

A part quelques exceptions, telles que laine, fil de soie et coton, tous les articles au rayon de Bimbeloterie vous sont offerts à raison de 5 pour 4.

Cette offre spéciale s'applique aussi aux parfums, savons et articles de toilette, à l'exception de ceux dont les prix sont déjà réduits.



SPECIAUX CINQ POUR QUATRE DANS LES TOILES ET MARCHANDISES D'ETAPE

Afin de vous mettre en mémoire les merveilleuses occasions dont vous pouvez profiter dans notre Rayon des toiles et marchandises d'étape, nous vous énumérons ci-après quelques uns des articles que vous pouvez acheter à raison de cinq pour quatre. Cette liste vaut la peine d'être étudiée surtout par les futures mariées.

COTON jaune, coton molle, madapolim, organ-di, toile blanche, toile à draps, toile damassée pour nappes, toile à rouleaux, belle toile non blanche, marchandises lavables en blanc ou en couleurs, voile blanc, en couleurs ou uni, linges de cuisine toile ouvrée unie ou fantaisie, serviettes de bain, essuie-verres, nappes et serviettes de table, centres et dessus de bureaux, couvrepieds et couvertures de lits.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMIÉE DIVISION DU DÉTAIL 157-173 RUE ST-JOSEPH

ELLE ELEVE 600 POULETS

Après avoir été guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Oregon, Ill. — "Mes organes étaient tellement malades que je pouvais à peine tenir debout et travailler, et comme je suis sur une ferme et ai soin de 600 poulets tous les ans, c'était dur pour moi.

"J'ai vu les annonces du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans nos journaux, et je l'ai essayé. Il m'a guérie complètement; je fais tout mon ouvrage et suis tellement reconnaissante que je le recommande à toutes mes amies." — Mme D. M. ALTHAS, R. R. 4, Oregon, Ill.

Seules les femmes ayant souffert de semblables tortures, et se sont traitées du jour au lendemain, peuvent réaliser le soulagement que Mme Altas a obtenu du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Les femmes souffrantes devraient profiter de l'expérience de Mme Altas, et s'y faire à temps, car, si elles ne le font pas, elles risquent de se voir obligées de quitter leur domicile.

CONTRE LES ANARCHISTES

(Presse Canadienne)
Santiago, Chili, 13. — Par suite d'un mouvement anarchiste et des désordres survenus des deux côtés de la frontière chiléo-argentine, le bureau des affaires étrangères chilien prépare une convention avec l'Argentine relativement à la police de la frontière et à l'extradition.

APRES LA MALADIE

Mme Cousins dit ce qu'elle a fait pour reprendre ses forces.

Cottsville, Penn. — "La grippe m'avait laissé avec une maigreur toute dans un état de faiblesse, de nervosité et d'épuisement. J'avais essayé sans succès l'émulsion d'huile de foie de morue. Un jour ce qu'on disait du Vinol, je l'essayai — ma toue se calma, mon appétit revint, mon sang me revint ma force et ma vie reprit de la clarté." — Mme Alice Cousins.

PARTI OUVRIER A SYDNEY, N.-E.

(Presse Canadienne)
Sydney, N.-E. 13. — Le parti ouvrier indépendant a été réorganisé hier soir, ici, Joseph Steed a été élu président, Richard MacDougall, vice-président, W.-R. Andrews, secrétaire-trésorier. Cette organisation prendra une part active aux prochaines élections électorales.

NUXATED IRON

"Je crois devoir attirer votre attention sur la grande partie de mon activité physique que j'ai faite par Nuxated Iron." — M. J. W. Korr, de Chicago. "Après l'expérience que j'en ai faite, je me rend compte que le Fer Nuxated est une préparation excellente pour régénérer le sang et l'énergie que le travail déprime et qui se perdent par tous les maux de la vie. Nuxated Iron est la seule préparation qui agit sur le sang et des hommes plus forts et plus robustes. Consultez les bons pharmaciens."

Il y a eu la semaine dernière des hausses de prix dans quelques-unes des lignes de ferronnerie, entre autres dans le fer galvanisé. Les ustensiles de cuisine ont augmenté de quinze pour cent. L'on entrevoit une bonne saison d'affaires pour le commerce des peintures et des huiles.

Quinque qui n'arrête pas la tête. Etant donné son effet tonique et laxatif, la BIOMI-QUININE LAXATIVE (Tablètes) peut se prendre par n'importe quel repas sans causer de nervosité ni de bruits dans la tête. Il n'y a qu'une seule BIOMI-QUININE LAXATIVE. Signataire de E.-W. GROVE sur la boîte, 90c.

Les recettes douanières perçues au port de Montréal, durant le mois de janvier, ont atteint le chiffre de \$3,331,545, ce qui fait une augmentation de \$822,630 par comparaison avec celles du mois correspondant de 1917. Les importations ont été le double de l'an dernier à pareille époque.

Si le thé ou le café ne vous va pas essayez INSTANT POSTUM quelques jours. Vous continuerez probablement à boire du POSTUM.

Un emprunt temporaire de \$6,000.00. M. Noél Bégin, trésorier de la cité de Lévis, à la séance de mercredi soir, a informé le conseil qu'il ne reste plus au crédit du département de l'acquisition qu'une somme de \$3,585.45 pour rembourser les dépenses de l'an de l'année fiscale.

A LEVIS

M. Almanzor Lamontagne sera candidat à la mairie

Une nombreuse délégation composée de citoyens de Lévis s'est rendue hier soir chez M. Almanzor Lamontagne, et lui ont demandé instamment de bien vouloir se porter candidat à la mairie de la cité de Lévis. M. Lamontagne, devant les fortes instances de ses amis représentant le sentiment de toute la population de Lévis a consenti à venir sur les rangs mais sous conditions suivantes: "J'accepte la candidature à la mairie, libre de tout chose et, si j'ai des dévoués, j'accepte d'être élu que le peuple m'aura donné."

"Je demande à tous ceux qui seront candidats et à tous mes amis de faire une lutte droite, d'éviter toute influence indue et tout usage de boisons."

"Si au cours de la lutte, je m'aperçois qu'on n'est pas franc pour moi comme je vais être franc, je me réserve le droit de retirer ma candidature."

Plusieurs lettres ont été lues à M. Lamontagne, de citoyens n'ayant pu joindre la délégation, à cause de certains empêchements, mais mettant leur ferme espoir à M. Lamontagne. Ces personnes sont MM. Jos. Gosselin, fils, A.-A. Falardeau, J.-B. Beaulieu, Côme Langlois, Ovide Laehance, Chs Després, Ernest Turotte, J.-A. Gagné, Berthelme Pelletier, Victor Ringuet, etc.

Elle se fracture une jambe

L'ambulance de M. Charles Moisan, a été appelée hier après-midi, à l'arrivée de l'express maritime à Lévis, pour transporter à l'hôpital St-François d'Assise, à Québec, Mlle Marceau, venant de Montréal. Mlle Marceau revenait de l'église hier, lorsqu'elle tomba sur la glace et se fracture une jambe.

M. l'abbé Rodrigue est rétabli

M. l'abbé Charles Rodrigue, vicaire à Lévis, qui était dans sa 65^e année, à la Beauce, depuis près de trois mois, est revenu prendre charge de son vicariat. M. Rodrigue a été sérieusement malade et son médecin lui ordonna de prendre un long repos. Il est maintenant parfaitement rétabli.

Une manufacture de remèdes à Lévis?

On nous apprend qu'un groupe de citoyens de Lévis ont décidé d'ouvrir dans Lévis, au printemps une industrie importante. Il s'agit de fabriquer une série de remèdes à base de plantes. Cette industrie emploie un grand nombre de personnes et sera une aubaine pour les citoyens de Lévis.

Des changements sur l'intercolonial

Il est remarqué qu'il va se produire sous peu certains changements parmi les officiers de la compagnie des chemins de fer nationaux, autrefois l'intercolonial. On dit que M. Colclough, surintendant de la ligne du Transcontinental, à Québec, serait nommé assistant-surintendant général de ce qui serait nommé à la place de M. Colclough. Comme nous l'avons dit précédemment, il n'y a rien d'officiel et ce sont ceux des rumeurs. Il va cependant y avoir certains changements, comme ceux dont nous venons de parler, d'ici quelques semaines.

Les commissaires d'écoles de Lévis

Plusieurs personnes nous ont demandé ces jours derniers les noms des membres de la Commission scolaire de Lévis. Nous allons les renseigner avec plaisir. Le président est M. F.-X. Gosselin; les commissaires sont MM. Joseph Carrier, Joseph Verreault, Edouard Goulet et M. N. Lemoine. Les commissaires adjoints sont MM. Joseph Goulet et Edouard Goulet. Le secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Lévis est M. Adjuar Roy, notaire, de Lévis.

Il obtient la médaille du long service

M. et Mme W.-E. Littlejohn, de Lévis, viennent de recevoir de très bonnes nouvelles de leur fils Edouard-H. Littlejohn, parti au commencement de la guerre avec le régiment des Royal Princesses. Il leur vient de recevoir la médaille du long service. C'est la deuxième décoration que ce jeune Lévisien, âgé de 22 ans seulement, obtient. En effet, en 1917, pour un acte de bravoure qu'il accompli à la bataille de Courcellette, il fut décoré de la médaille militaire.

Ce héros est attendu dans sa famille au commencement du mois prochain

Il est en bonne santé, salue tout ses parents et ses nombreux amis qu'il compte à Lévis et à Québec.

M. Noél Bégin va mieux

M. Noél Bégin qui, comme nous l'avons annoncé il y a quelques jours, d'une maladie sérieuse, a subi une opération le 10 février, va mieux. Il a pris un mieux sensible et ses médecins le considèrent maintenant hors de danger, à moins de complications inattendues.

La vieille maison d'école rue St-Onésime

On dit que la Commission scolaire de Lévis a l'intention de faire réparer la vieille maison d'école rue St-Onésime, à Lévis. Il s'agirait d'ajouter un autre étage et faire de nouvelles divisions. Le coût de ces travaux sera d'environ \$4,000.00. Plusieurs sont d'opinion qu'il serait préférable d'acheter un terrain sur la rue St-Louis, ce qui serait plus central et de construire à cet endroit une nouvelle école moderne.

M. Noél Bégin, trésorier de la cité de Lévis, à la séance de mercredi soir, a informé le conseil qu'il ne reste plus au crédit du département de l'acquisition qu'une somme de \$3,585.45 pour rembourser les dépenses de l'an de l'année fiscale.

Comme ces dépenses se chiffrent à environ \$12,000.00 il sera impossible de les rencontrer à moins que la cité ne contracte un emprunt temporaire payable avec les revenus de la prochaine année fiscale. Le trésorier dit que parmi ces dépenses il y a un item de \$8,352.98 pour intérêts et amortissement à échoir le 1^{er} mars prochain.

Le trésorier a ensuite donné un état des affaires liquides du département de l'acquies du 12 février 1919:

Actif	
1-Taxes d'eau au 30 avril 1919.	\$22,470.85
2-Contrats au 30 avril 1919.	1,325.00
3-Divers.	4,229.18
4-Argent en banque.	385.24
5-Trésor au capital.	724.42
Total.	\$29,134.69

La date de la prochaine séance du conseil

La prochaine séance du conseil aura lieu jeudi prochain, le 20 février.

Le sucré pour l'Hôtel-Dieu

C'est le 25 février qu'aura lieu, dans les salles de l'École des Frères Maristes, avenue Bégin, le grand souper au profit de l'Hôtel-Dieu de Lévis. De nombreux et riches prix seront donnés aux heureux gagnants. Ce souper, en plus du patronage des demoiselles Enfants de Marie de Lévis, il devait avoir lieu le 27 février mais on a décidé qu'il aura lieu maintenant une journée avant.

EN CINQ MINUTES PLUS DE GASTRITE INDIGESTION, GAZ

La "Diapésine Pape" est le remède le plus prompt et le plus sûr pour l'estomac.

Vous ne savez ce qui peut bien vous égarer l'estomac—qu'elle est la partie de votre nourriture qui est en faute, n'est-ce pas? Eh bien, soyez tranquille. Si vous avez l'estomac en révolte—il est malade, gazeux et dérangé, et si ce que vous venez de manger fermenté en masse compacte; si vous êtes étourdi et si vous avez mal à la tête, si vous renvoyez des gaz et de l'acide et si vous éprouvez de la nourriture mal digérée; si vous avez l'habitude de la constipation chargée—prenez tout bonnement un peu de Diapésine Pape, et dans cinq minutes vous serez étourdi de ce que seront devenus votre indigestion et votre malaise.

À l'heure actuelle, des millions de femmes et d'hommes savent que c'est une folie d'avoir mauvais estomac. Un peu de Diapésine de temps à autre adoucit l'estomac et ces personnes peuvent manger, sans crainte de leur nourriture favorite.

Si votre estomac ne se conforme pas à vos goûts sans se rebeller; si votre nourriture vous fait dommage au lieu de vous faire du bien, rappelez-vous que l'antacidité est le plus sûr et le moins dommageable c'est la Diapésine Pape, qui ne coûte que cinquante cents la grande boîte chez le pharmacien. Elle est réellement merveilleuse—elle arrête la fermentation du bol alimentaire et régularise tout de façon si gentille et si facile que c'en est réellement étonnant. Votre estomac digérera vos aliments, si vous avez la précaution de neutraliser les acides de l'estomac.

Sault-Ste-Marie, Ont., 14.—Madame Kitehen, épouse de l'ébéniste Kitehen, et qui était malade depuis quelques temps, a administré des doses faibles de strychnine à sa fille âgée de 12 ans et à ses deux plus jeunes fils, dimanche après-midi, et elle est prise elle-même une dose après qu'elle s'est sentie mieux.

On lui porta secours, mais s'emparant d'une bouteille d'acide carbolique qu'elle avait cachée, elle en but le contenu et mit fin à ses jours.

Danger du cataracte dans l'estomac

"Des milliers de personnes souffrent plus ou moins constamment par suite de ce qu'elles ont la langue épaisse, chargée, et qui est souvent accompagnée de flatulences, de vomissements, de nausées, de douleurs dans l'estomac, de constipation, etc. C'est cela, le danger de l'estomac, quand on ne se préoccupe pas de l'indigestion, quand on ne réalise le malaise produit par le cataracte gastrique de l'estomac." — écrit un médecin, New-York.

Un cataracte de l'estomac est dangereux parce que la membrane muqueuse qui tapisse l'estomac se trouve épaissie et gonflée au point que les fluides digestifs ne peuvent plus se mélanger à la nourriture pour la faire digérer. Cet état de choses engendre bientôt une maladie fatale sous forme de diarrhée, de vomissements, de flatulences, etc. Le sang se pollue et l'infection par tout l'organisme. Des milliers de personnes souffrent de ce danger, et il arrive fréquemment qu'un ulcère est le premier signe d'un cataracte mortel.

Dans les cas de cataracte d'estomac un bon et sûr traitement consiste à prendre avant chaque repas quelques cuillerées de Magnésio Bioraline (Bioraline Magnésio) pure dans la moitié d'un verre d'eau chaude, deux fois par jour, et de continuer pendant quelques jours. Ce traitement agit directement sur la membrane muqueuse de l'estomac, et elle se ramène à son état normal. Le sang se purifie et l'infection par tout l'organisme. Des milliers de personnes souffrent de ce danger, et il arrive fréquemment qu'un ulcère est le premier signe d'un cataracte mortel.

Dans les cas de cataracte d'estomac un bon et sûr traitement consiste à prendre avant chaque repas quelques cuillerées de Magnésio Bioraline (Bioraline Magnésio) pure dans la moitié d'un verre d'eau chaude, deux fois par jour, et de continuer pendant quelques jours. Ce traitement agit directement sur la membrane muqueuse de l'estomac, et elle se ramène à son état normal. Le sang se purifie et l'infection par tout l'organisme.

Il y a eu la semaine dernière des hausses de prix dans quelques-unes des lignes de ferronnerie, entre autres dans le fer galvanisé. Les ustensiles de cuisine ont augmenté de quinze pour cent. L'on entrevoit une bonne saison d'affaires pour le commerce des peintures et des huiles.

HUILE ECLECTRIQUE DU DR. THOMAS
SOULAGE TOUTES DOULEURS CHEZ L'HOMME ET LES ANIMAUX

ARRESTATION A SHERBROOKE

(Presse Canadienne)
Sherbrooke, 16. — Un autre homme vient d'être arrêté par la police au sujet du meurtre de Charles-E. Chase, à Stoke. Le détective Akin, du bureau provincial et le chef Couture, du département local, sont revenus mardi soir avec un homme qui semble renseigné dans cette affaire. Hier soir l'homme que les agents viennent d'arrêter, a tenté de se sauver à Stoke, mais ne se rendit qu'à Bury. L'assistant-procureur Dr. Courde est parti pour Stoke ce matin pour y continuer l'enquête sur la mort de Chase et l'on s'attend à ce qu'il émette un mandat avant ce soir.

SI LES BRUITS DANS LA TÊTE vous percent les oreilles

Si vous entendez de ces bruits qui vous tintent et bourdonnent dans les oreilles, si vous devenez dur d'ouïe et si vous avez peur de la surdité carteraine, alors c'est votre pharmacien procurez-vous le "Soulageur des Bruits dans la Tête" de Dr. Thomas. C'est un médicament qui agit directement sur le système nerveux et qui agit sur les nerfs auditifs. Il est facile à prendre et ne cause aucun dommage. Prenez-en une cuillerée quatre fois par jour.

A LORETTEVILLE

Notre paroisse vient d'avoir le plaisir de saluer le passage des artistes dont le nom est bien connu de tout Québec. Monsieur Larrieu, messieurs Lecomte et Arlet ont bien voulu mettre leur talent à notre disposition le grand Paradis de Loretteville a passé, lundi le 10 février, une soirée charmante.

Monsieur Cyrille Renaud, notaire et maire de Loretteville, se faisant l'interprète de tous, a trouvé les termes heureux pour accueillir les bien-venue aux promoteurs de la "Bonne Chanson".

Le programme était aussi intéressant que varié. La première partie nous transporte en Bretagne; c'est pour de fête au village et on danse au son du binioù, mais, par malheur ou peut-être par bonheur, le joueur de binioù dégringole dans sa futaie et "Marianne aux yeux doux" est de retour.

La mort du cerf nous fait entendre, tour à tour, la voix mélodieuse des chénes dans la forêt. Ce cri plaintif du quadrupède qui sent servir le danger, le soupir du cerf et la plainte lamentable de l'animal expirant. Ensuite, ce sont les crépescs, régal de tous les festins, qui font taire les enfants dans leur bercant.

La partie canadienne commença avec la "Berceuse du Grand'mère" qui, en endormant son enfant, lui dit ce qu'il faudra être, dans l'avenir, pour réaliser l'idéal de ses ancêtres. Maintenant, c'est la bénédiction amère du grand-père, qui nous semble voir fils et petits-fils agenouillés sous la main bienveillante de son roi, c'est le ber, c'est la soupe aux pois des bons Canadiens qui, privés de ce mets rustique, auront la hardiesse de prier, sans diacre et sous-diacre.

Faits en Italie. --- Méfiez-vous des Noms Semblables

Demandez à votre marchand les

Chapeaux BORSALINO

à \$8.00

"Donneront une meilleure durée que deux chapeaux ordinaires de toute autre marque"

Cherchez cette Marque de Fabrique sur chaque bande en cuir.

Vendus d'un Océan à l'Autre

ESTABLISHED 1857

EN TOUTE CONFIANCE



50 douz. de BAS en cachemire noir, blanc, gris ou brun, 75c pour.	49c
BAS en cachemire noir, tricot par côtes, qualité pesante, très bien pour garçons. Valeur de 70c pour.	37c
BAS de cachemire noir UNION, grands pour dames.	39c
BAS en cachemire de laine, tricot par côtes, noir, 9 et 9-1-2, \$1.25 pour.	74c
BAS noir, tricot par côtes, très pesante pour.	57c
BAS de laine fingering, noir ou rouge pour.	98c
BAS mérinos, (2 tons) pour.	\$1.29
Bon BAS cachemire et laine, gris fer, gris drab, gris plomb, 2 lignes mêlées pour.	\$1.79
BAS Herculans en coton, mercerie pour enfants.	57c

Sous le contrôle de "L'ETIQUETTE ROUGE", vous n'aurez que des prix de bazar, rien de régulier, il ne s'agit pas seulement d'annonces à fracas, mais de réels bons marchés, qui ont tout ce qui est nécessaire pour intéresser les acheteurs économes.

Notre réduction de cette semaine porte à peu près sur toute la marchandise, rien ne sera changé, ni dans la qualité, ni dans la quantité des marchandises offertes, mais pour appuyer davantage, le travail de notre vente, CHAQUE RAYON EN PARTICULIER FERA LES FRAIS DE L'ANNONCE, à son jour, en donnant des prix en conséquence et le plus grand dépliement possible des lignes qu'il a en vente.

SAMEDI ET LUNDI

seront les jours à la disposition
Des Bas et des Gants
La fréquentation de nos comptoirs devient de jour en jour plus intéressante.

N'OUBLIEZ PAS QUE		TOUTES LES LIGNES ANNONCES POUR NOTRE VENTE A L'ETIQUETTE ROUGE	
		RESTENT AU PROGRAMME POUR TOUTE LA SEMAINE DU 17 FEVRIER, LES LIGNES INDIQUEES SONT DES EXTRAS SUR LA LISTE DES BONS MARCHES	
50 douz. de BAS en cachemire noir, blanc, gris ou brun, 75c pour.	49c	GANTS en cachemire, 2 boutons, couleurs: noir, blanc, gris, bleu marin, brun, drab. Valeur de 70c pour.	49c
BAS en cachemire noir, tricot par côtes, qualité pesante, très bien pour garçons. Valeur de 70c pour.	37c	GANTS écharpés, jaune, gris et blanc pour dames, \$1.00 pour.	59c
BAS de cachemire noir UNION, grands pour dames.	39c	GANTS tricotés, noir, blanc, gris, bleu marin ou brun. Spécial.	29c
BAS en cachemire de laine, tricot par côtes, noir, 9 et 9-1-2, \$1.25 pour.	74c	GANTS de laine tricotés de couleurs pour dames. Spécial.	59c
BAS noir, tricot par côtes, très pesante pour.	57c	GANTS en soie, grande variété de nuances pour.	89c
BAS de laine fingering, noir ou rouge pour.	98c	GANTS de kid noir ou tan pour dames pour.	98c
BAS mérinos, (2 tons) pour.	\$1.29	Un lot de GANTS à débarrasser, au prix de.	29c
Bon BAS cachemire et laine, gris fer, gris drab, gris plomb, 2 lignes mêlées pour.	\$1.79		
BAS Herculans en coton, mercerie pour enfants.	57c		

LUNDI ET MARDI Myrand & Pouliot Ltée St-Roch

Pierre de faire un miracle en leur faveur. En fin, ce sont les "Québécois" qui ont gagné, et ce sont de leur sort et qui ne voudraient pas le changer avec celui d'un roturier.

Colin et Collette s'avancent sur la scène. C'est l'anniversaire de leur fiançailles, ce soir.

M. et Mme Lecomte ont été très heureux de voir leur fille mariée et de leur voir si heureuse. C'est la proclamation de la Paix, de la Justice et de la Liberté.

Une belle fête. Une jolie fête d'amis avait lieu mardi soir dernier, à l'occasion du 10^e anniversaire de naissance de Mlle Diana Boivin.

MM. les abbés Guillaume Giroux et C. Giroux ont dit des messages aux invités. M. le curé Morissette a fait la levée du corps.

MM. les abbés Guillaume Giroux et C. Giroux ont dit des messages aux invités. M. le curé Morissette a fait la levée du corps.

Une belle fête. Une jolie fête d'amis avait lieu mardi soir dernier, à l'occasion du 10^e anniversaire de naissance de Mlle Diana Boivin.

MM. les abbés Guillaume Giroux et C. Giroux ont dit des messages aux invités. M. le curé Morissette a fait la levée du corps.

Une belle fête. Une jolie fête d'amis avait lieu mardi soir dernier, à l'occasion du 10^e anniversaire de naissance de Mlle Diana Boivin.

MM. les abbés Guillaume Giroux et C. Giroux ont dit des messages aux invités. M. le curé Morissette a fait la levée du corps.

E.-E. LEMIEUX

RUE COMMERCIALE BIENVILLE, LEVIS

Vente de Tissus Lavables à 19c.

Coton blanc, (shirting), valeurs de 30 et 35c pour.	19c
Nainsook (linon à lingerie), 35 à 40c pour.	19c
Lawn uni, (coupons).	19c
Dimité blanc, (coupons).	19c
Dimité blanc, (coupons) 40 à 50c pour.	19c
Coton jaune, 36 pcs, 25 à 30c, pour.	19c
Coton chambré, 27 pouces, 30 à 35c pour.	19c
Coton à chemises, 35 à 40c pour.	19c
Coton à tablier, 36 pcs, 30c pour.	19c
Flanellette blanche, 30c pour.	19c
Flanellette barrée, 28c pour.	19c

L'inventaire démontre plus de 40,000 verges de ces marchandises indispensables que je défient depuis plus de trois ans, ce qui me permet de vous les vendre à ce bas prix de.

A cette saison de l'année, c'est à peu près la seule marchandise en demande, aussi j'ai choisi ce temps pour faire cette vente.

A ce prix de 19c, ces lignes offertes plus haut représente 20 et 25% meilleur marché que les prix de gros actuels.

SPECIAL

A tous clients qui achèteront 100 verges assorties de ces lignes annoncées, nous ferons une déduction de 50c, c'est-à-dire, 100 verges pour \$18.50

E.-E. LEMIEUX

RUE COMMERCIALE BIENVILLE, LEVIS

LE CATARRHE QUE VEUT LA CHAMBRE DE COMMERCE?

CONSEIL GRATUIT POUR SA GUERISON

Si vous avez le Catarrhe, lésion-malade de votre organe, consultez le spécialiste...
 Si vous avez le Catarrhe, lésion-malade de votre organe, consultez le spécialiste...
 Si vous avez le Catarrhe, lésion-malade de votre organe, consultez le spécialiste...



SPROULE SPECIALISTE DU CATARRHE

APPRENEZ TOUT DE SUITE COMMENT GUERIR LE CATARRHE

COURON POUR CONSEIL MEDICAL GRATUIT

En remplissant ce coupon, vous recevrez un conseil médical sur la guérison de votre catarrhe...
 Nom et adresse...
 Adresse...

Catarrhe Spécialiste Sproule
 259 Trade Building, Boston.
 Ecrivez en français ou en anglais.

AMERICAINS A DANTZIG
 (Presse Associée)
 Berlin, 13.—L'administration des chemins de fer à Dantzig a avisé le gouvernement que les autorités militaires à Dantzig ne sont pas en mesure de fournir le nombre de troupes nécessaires pour protéger les trois premiers vaisseaux de secours polonais qui doivent arriver à Dantzig au commencement de la semaine prochaine.

TOUS VOS NERFS SOUS TENSION?
 Une mère à la maison, ou un homme ou une femme aux affaires, avec des nerfs détraqués et un système ployant généralement sous l'effort, devraient trouver une merveilleuse assistance dans

L'EMULSION SCOTT
 Les sédatifs puissants et les médicaments énergiques engendrent une habitude dangereuse. L'aide logique vient d'une forme de nourriture abondante en propriétés toniques. L'Emulsion de Scott donne de la force au corps dont il nourrit toutes les parties. Si vous êtes enclin à la nervosité, le remède logique est l'Emulsion de Scott.

RESOLUTION DE SYMPATHIES
 A une session générale du conseil de la Municipalité du village de Ste-Marie, tenue le 7 février 1919, la résolution suivante a été proposée et adoptée à l'unanimité.

Le maire et les conseillers et le secrétaire de ce conseil ayant appris avec regret la mort de leur confrère M. Louis-E. Faucher, domicilié à Montréal des suites d'un accident offert leurs plus vives condoléances.

MENAGER ET BIEN VIVRE
 sont tous deux possibles et faciles grâce à l'usage du Grape-Nuts comme régime quotidien.

C'est là une merveilleuse combinaison de nos plus beaux grains, riches en phosphates et en valeur de calories, et des plus délicieux. Son propre sucre de grain l'édulcore abondamment. Prêt à manger. Rien de gaspillé.

"Il y a une Raison" pour Grape-Nuts

LA VILLE ET LES AMENDES

La séance du conseil de la Chambre de Commerce a été assez mouvementée, hier après-midi. — Un des membres en appelle de la décision du président, mais le vote lui est défavorable. — On a craint que le président ne démissionnât. — Le maire proteste.

Sir Lomer Gouin, dans une lettre qu'il a adressée au maire, déclare qu'il n'a pas d'objection avec ses collègues à recommander la passation d'un arrêté en conseil qui permettra à la ville de toucher la moitié des amendes dans les causes contre les violations de la loi Scott.

Le maire Lavigneur a fait part, hier soir, à quelques-uns de ses collègues, qui s'étaient rendus à l'hôtel de ville, pour la séance du comité des finances, d'une lettre très importante de sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec, relativement à la demande que la ville a fait, il y a quelques jours, au gouvernement provincial, pour que la moitié des amendes qui pourraient être imposées par la cour du recorder, lui soit versée comme compensation des procédures qu'il prendra contre les contempteurs de la loi de tempérance au Canada, ou loi Scott.

Les articles du bill dont on recommande la parution se rapportent à la prolongation du terme d'office du maire et des échevins de 2 ans à 4 ans.

L'adoption de cette résolution a donné lieu à un débat assez mouvementé. D'abord qu'il n'y avait que six membres du conseil de la Chambre de Commerce, soit la moitié, présents à la séance.

Il a été demandé au maire Lavigneur qui assistait à la réunion de faire connaître les raisons des amendements que la ville demandait, principalement en ce qui regarde la prolongation du terme d'office du conseil, mais le maire a déclaré qu'il était prêt à répondre aux questions qu'on voudrait bien lui poser et répondre aux objections sur lesquelles on se basait pour adopter la résolution contre les amendes 11, 12, 13, 14 et 15 du bill.

Comme on ne donnait pas d'explications et que l'on insistait pour que le maire fasse valoir ses raisons, le dernier se plaça aux exigences des membres du conseil de la Chambre de Commerce, exposant les raisons dont nous avons parlé hier et déclarant, avec étonnement, que la prolongation de son terme d'office, comme de celui de ses collègues, n'était pas demandée pour le conseil actuel, mais que c'était à compter des prochaines élections en 1923.

Un petit incident s'est passé au cours de la séance. Lorsque M. Adjuitor Amyot proposa sa résolution, M. Wiggs refusa de la seconde parce qu'il trouvait qu'on voulait aller trop loin.

M. J.-G. Scott, en amendement, proposa que le maire soit élu pour une durée de trois ans, mais le président M. O.-W. Félare déclara l'amendement hier d'ordre et il en résulta une discussion assez longue et parfois assez vive, au cours de laquelle M. Scott protesta en déclarant que le conseil de la Chambre de Commerce avait été convoqué pour considérer les questions sur l'ordre du jour et que puisqu'on acceptait une motion, il était tout juste qu'un amendement soit proposé et qu'il en appela de la décision du président qui fut maintenue par un vote de 4 à 2.

Après l'Assemblée, les commentaires ont été bon train et certains membres du conseil de la Chambre de Commerce ont déclaré qu'ils n'approuvaient pas la décision du président mais qu'ils avaient voté de son côté, de crainte qu'il ne démissionnât.

Le maire de son côté a protesté et il a déclaré qu'il était facile de voir que l'on voulait faire de la politique avec toute cette affaire et qu'un certain groupe de citoyens semblait se servir de la Chambre de Commerce, pour atteindre le but qu'ils visent.

LA SUCCESSION GUILMARTIN
 Un bill qui ne saurait manquer de susciter une vive bataille, vient d'être adopté en seconde lecture, et approche le stage du comité. Ce bill qui est au nom de M. Godbout, député de Beauport, a pour objet le testament de feu dame Mary Ann Law Guilmartin et celui de son fils Lawrence-Ernest Talbot.

Le pètit-onnaire M. Onésiphore-Ernest Talbot, percepteur du revenu des corporations commerciales, qui représente qu'il a été déposé de la succession provenant de son épouse par des héritiers illégaux.

La Valeur des Vêtements

Faits sur Mesure ne Saurait Etre Trop Estimée

La force manifeste qui s'attache d'elle-même à l'homme bien mis — cet air de prospérité qui se dégage de l'homme d'affaires bien habillé, est due en grande partie aux habits taillés et "faits sur mesure".

La valeur des habillements faits sur mesure ne saurait être trop estimée — l'efficacité de l'homme qui les porte s'en trouve accrue de considérable façon — il se sent instinctivement à son aise — une fois qu'il sait que ses habits sont absolument taillés de façon correcte d'après ses mesures pour faire à sa personne aussi bien qu'à sa personnalité.



Complet ou Pardessus Faits sur votre mesure

\$17

English and Scotch Woollen Co.

Meilleure Qualité

Meilleure Matière

Four Seasons 4-4 Garment Co. (Canadian and English)

ES habits faits sur mesure de la English & Scotch Woollen Co. donnent cet air distingué qui caractérise l'homme prospère. Dans notre assortiment de tissus il n'y a pratiquement pas de limite à la variété des étoffes et des patrons à choisir — tissus ayant de la distinction et possédant tout ce qui est neuf et bon — Vous trouverez à n'importe quel de nos 24 magasins et ateliers de tailleurs nombre de patrons et tissus qui s'harmoniseront avec votre individualité.

English & Scotch Woollen Co.
 69 RUE DE LA COURONNE :::: QUEBEC
 22 GRANDS ATELIERS DE TAILLEURS AU CANADA

Shebrooke, Lachine, Saint-Hyacinthe, Grand'Mère, Québec, Amherst, L.S., Halifax, N.S., Moncton, N.B., Charlottetown, I.P.E., Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, P.Q., Sydney, N.S., St-Jean, N.B., New Glasgow, N.E., Fredericton, N.B.

Pas une miette de déjeuner avant de boire de l'eau

On dit qu'un verre d'eau choqué avec du phosphate éloigne la maladie et nous garde dispos.

SAMEDI
 Voyez ceci!

Flanellette blanche. Valant 23c pour 15c
 Flanellette blanche. Valant 27c pour 20c
 Flanellette couleurs. Valant 30c pour 22c
 Flanellette blanche. Valant 30c pour 25c

UNE MERE SANS COEUR
 (De notre correspondant)
 Montréal, 14.—"Je viens de trouver cette enfant sur la rue Ste-Catherine, près du Boulevard St-Louis". Telle furent les paroles d'Ida Laurier, âgée de 25 ans, demeurant au No 10 rue Parker, s'adressant au lieutenant Patrick Doherty, à la station centrale, hier après-midi, en plaçant sur le comptoir une jeune fillette de 4 ans. "Maman, je veux rester avec vous" dit l'enfant, se tenant par la main de son père. "Je ne suis pas la mère", répondit la femme, regardant l'enfant et le lieutenant.

Semaine du 17
 La semaine du 17 courant sera la dernière pour celles qui désireront profiter de l'offre d'un beau costume fait par le tailleur Lebel au prix spécial de \$28.95.

Grand choix de tissus et de nuances.

Jules Gavrin
 133 rue St-Jo

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

(Suite de la page 12)

la surveillance des travaux de routes, aux frais de la municipalité.

Le chef de l'opposition fut sublimement scandalisé et prétendit que ce n'était là qu'un moyen indirect de taxer les municipalités. Puis il se jette sur un bill présenté la veille par l'hon. M. Décarie à propos des asiles d'aliénés.

Avec le consentement du chef de l'opposition, on avait hâté quelque peu le procédé d'introduction de ce bill.

Il a tout oublié et critique bruyamment le fait qu'il avait accepté la veille. Le premier ministre, l'interrompant doucement, lui déclare qu'on reprendra, s'il le veut, tout le procédé ordinaire. Mais rien n'y fait, et monsieur Sauvé qui est évidemment touché des piqûres que lui a appliquées l'hon. M. Taschereau, s'en prend enfin à celui-ci qu'il accuse de malice.

Et la scène se termine par une déclaration pathétique du chef de l'opposition qui assure qu'il continuera à faire son devoir, malgré que souvent il s'écartera mieux ne pas critiquer.

Tous comprisent et ne manquent pas de se sentir ravis de sympathie.

C'est ensuite que reprit le débat, soulevé par Monsieur Severin Létourneau, député d'Hochelega, sur la "nécessité de créer dans notre province une élite intellectuelle".

Quatre orateurs parlèrent dans l'ordre suivant: MM. A. Monet, de Napierville, Louis Létourneau, Québec-Est, Athanase David, Terrebonne et J.-N. Francoeur, Lotbinière.

M. MONET

Si je la comprends bien, dit M. Monet, toute la situation peut se résumer à ces deux points: 1. Les programmes ne sont pas suffisamment adaptés aux besoins présents. 2. L'argent manque, il en faut davantage. Et c'est peut-être parce que l'argent fait défaut que nous préférons sur place pendant que les autres savent nous devancer sur la route du savoir et occupent les positions auxquelles nous donneraient droit nos remarquables qualités d'esprit et nos titres d'occupation première.

Pai dit: les programmes ne sont pas suffisamment adaptés aux besoins présents. Dans mon opinion

le fait le plus déplorable au sujet de nos programmes d'études est la scission complète qui existe entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire.

Mais, dira-t-on, nous ne pouvons enseigner toutes ces matières en deux ans. Je le sais. Mais il n'en reste pas moins vrai que nos académies ne donnent aucune culture scientifique sérieuse, celle qui est nécessaire aux jeunes d'aujourd'hui pour franchir le seuil de l'École des Hautes Études Commerciales, de l'École forestière de l'École d'agriculture, de l'École polytechnique. Elles ne donnent pas à la masse de nos enfants cette culture générale dont bénéficient ailleurs des milliers de garçons et de filles.

Mais n'objectera-t-on, un cours de quatre ans n'aura pas d'élevés. Voyez donc comme sont peu nombreux les élèves de 7e et de 8e année. Je répons qu'il en faut de toute nécessité dans les villes. Je prétends que pour qu'on ne les conduise pas à la messe de nos enfants, cette culture générale dont bénéficient ailleurs des milliers de garçons et de filles.

Nos High Schools, disons nos Ecoles Académiques, émettraient des diplômes qui donneraient droit d'entrée soit aux écoles spéciales dont le Gouvernement nous a généreusement dotés, soit à la classe de Belles-Lettres de nos collèges classiques. Nous aurions alors un véritable enseignement primaire supérieur, et la scission ne serait plus entre l'école primaire et l'école secondaire.

L'orateur aborde ensuite la question des collèges classiques. Après avoir rendu hommage à ces collèges, fait certaines demandes en les expliquant ainsi:

1. En exigeant le brevet modèle avant l'admission au cours classique, on aurait des élèves mieux préparés en français, en anglais et en arithmétique, et les éléments latins ne seraient pas alors, comme aujourd'hui, des classes d'éléments français. D'emblée le programme du cours classique pourrait être renforcé à la base même. On éliminerait ainsi des études classiques les inutilités qui ne devraient jamais mettre le nez dans les auneurs latins.

2. Que faut-il entendre par une distribution différente des matières du cours? Les classes actuellement sont séparées par des cloisons étanches. D'abord, on travaille le latin et le grec, puis les lettres, puis les mathématiques, et enfin, les sciences. Les sciences naturelles si importantes par le contact qu'elles introduisent dans les classes sont réduites aux dernières années; la botanique, la zoologie devraient figurer au programme des premières années du cours. L'élève de Belles-Lettres, par exemple, qui parlerait de fleurs aurait appris à nommer les parties d'une fleur, et il connaîtrait les noms et les habitats de notre flore canadienne. La zoologie apporterait son apport de connaissances pratiques.

Les mathématiques seraient la

philosophie éternelle des premiers années du cours et l'élève qui sortirait du collège après 3 ou 4 années d'études posséderait un bagage de connaissances utiles.

Le FRANÇAIS, la langue française, dont on a dit que "dans le corps des mots qui la composent, les siècles ont incarné une âme, un ancien trésor de sentiments, de pensées, de vérités", cette langue, qui est nôtre, devrait être matière d'obligation tout le long des huit années d'études.

Et pour ce qui est de L'ANGLAIS dont la part est engagée si minime dans nos programmes, il devrait être enseigné DANS LE PROCÉDE DIRECT, c'est-à-dire dans la langue anglaise, et cela, aussi pendant tout le cours. À la fin, la vérification anglaise nous offrirait sa riche École de culture aussi utile pour le moins que la vérification latine.

3. Pourquoi partager le cours en deux parties de quatre années chacune? Parce qu'alors chacune pourrait constituer un TOUT solide; et cela permettrait davantage, dans la première d'employer le procédé concentrique, et, dans la seconde, de donner plus d'attention à la culture supérieure. Ce serait vraiment là le cours classique, qu'on nomme POUR YEARS OF COLLEGE dans tous les programmes américains.

Il n'y a pas à nous faire d'illusion, dit plus loin l'orateur. Il n'y a pas à nous faire d'illusions. Tant que nous ne visons pas à cette spécialisation, nos élèves continueront d'être déplorablement faibles en sciences et en mathématiques, sont insuffisamment préparés pour le moment, aux études que nous souhaitons les voir parfaire en Europe.

Jusqu'à présent, nous avons été attirés vers le Droit et la Médecine, et ces carrières sont désorndonnément encombrées. "La science ne nous dot rien", écrivait naguère M. Antoine Perrault. Et il serait étonnant qu'il en fût autrement.

Et M. Monet termine en faisant appel à ceux favorisés par la fortune pour aider au développement de nos institutions.

"Oh, donnons-nous des compétences, dit-il, mais des compétences de notre sang et de notre idéal."

Le député de Napierville reprit son siège au milieu des applaudissements de la Chambre.

M. LETOURNEAU

Le populaire député de Québec-Est, qui suivit, prononça un excellent discours, plein d'idées pratiques et d'aperçus intéressants. Nous le publierons demain "in extenso", ne pouvant, aujourd'hui, qu'en donner un résumé.

M. Létourneau dit qu'il se leve avec plaisir pour secourir les remarques des orateurs précédents sur l'importance qu'il y a pour le progrès intellectuel, industriel, commercial et matériel de notre province de favoriser de toutes façons le dé-

veloppement d'une élite. Il profite de l'occasion pour faire une petite revue des progrès que nous avons accomplis depuis quelques années dans la formation de nos capitaines de l'industrie, du commerce et de la finance. Nous avons fait des progrès considérables depuis dix ans, dans ce sens. Nous avons progressé particulièrement dans l'industrie agricole, dans l'industrie minière. Grâce à ces industries nous avons victorieusement traversé la crise créée par la guerre.

Je dois dire, ajoute l'orateur, que le mérite de ces progrès revient en grande partie à notre gouvernement.

M. Létourneau donne ici une série de chiffres fort intéressants qui démontrent que les progrès dont le Québec a été le théâtre ont été réalisés depuis une dizaine d'années ne sont pas imaginaires.

Si le gouvernement, poursuit le député de Québec-Est a pu aider de façon aussi efficace à l'agriculture, à l'industrie laitière, à l'éducation, à la construction des bonnes routes et à la formation de 1% des revenus que le gouvernement retire du commerce et de l'industrie.

Ces deux classes considérables, qui fournissent à la province les deux tiers de ses revenus, méritent donc plus de l'attention que le gouvernement ne puisse le subventionner; mais il peut les aider en veillant à les protéger de toute façon dans sa législation.

Et le député de Québec-Est suggère aussi qu'une somme de \$50,000, soit dans le 1% des revenus que le gouvernement retire du commerce et de l'industrie, soit employée pour promouvoir le développement de ces deux branches importantes de notre économie. La moitié de cette somme pourrait servir à envoyer des jeunes gens se perfectionner dans les écoles techniques et les écoles des hautes études commerciales.

L'autre moitié de la somme servirait à former d'une commission d'études dans les vieux pays qui pourrait informer sur les industries qu'on pourrait avec avantage implanter ici. Que d'industries nous pourrions implanter ici qui augmenteraient la prospérité de notre province et tourneraient en notre faveur l'équilibre du commerce!

Le député de Québec-Est souhaite que sa suggestion soit entendue et termine en disant que la formation d'une élite intellectuelle du commerce et de l'industrie aurait pour bon effet de rapprocher toutes les classes dans notre pays démocratique, et les engagerait à travailler d'un commun accord au développement de toutes nos ressources et au bien-être général des habitants de cette province.

"C'est le vœu que je formule de tout mon cœur, termine M. Létourneau, sachant que je suis l'écho des braves électeurs de Québec-Est comme aussi de toute la nombreuse et importante confrérie du commerce et de l'industrie de la province de Québec."

M. ATHANASE DAVID

Le député de Terrebonne est l'orateur suivant. Il déclare au début, "que l'important n'est pas de créer ce qui existe déjà chez nous, une élite intellectuelle, mais de l'orienter en lui offrant les moyens d'atteindre la supériorité et la compétence par la spécialisation."

"Partant de ce principe, dit M. David, qu'une élite existe, et concevant qu'elle est la résultante d'un système qui, aujourd'hui, a besoin d'être amélioré pour faire face aux besoins nouveaux, mais qui ne d'un mouvement qui ne date à proprement parler, que de 1846, à en moins d'un siècle, permis à notre race d'affirmer qu'elle avait une littérature, nous devons, si nous voulons être justes, ne pas condamner le passé et lui accorder notre admiration. Ce système a donné des historiens, des poètes, des artistes, des professeurs, des linguistes et quelques industriels. Je n'entends pas faire ici un panthéon, tout au plus mon but est-il d'empêcher que l'on oublie ce que nous devons au passé. C'est encore la meilleure façon d'outiller le présent et de préparer sagement l'avenir."

Les temps ont changé, et les esprits doivent changer. Il ne s'agit plus de lutte entre les deux puissances que sont l'État et l'Église, il faut la collaboration des deux. Il ne faut plus avoir peur, et il faut empêcher que l'on ait peur, en faisant connaître loyalement la doctrine ou l'absence de doctrine, et en ne cherchant pas à substituer les méandres et les subtilités de la pensée.

Notre enseignement supérieur dans la province de Québec, dirige aujourd'hui presque inévitablement vers les professions déjà encombrées, ou certes tout le monde de talent peut encore être un actif, mais ce le champ de ses opérations intellectuelles sera plusieurs années singulièrement restreint.

Si nous pouvions obtenir que cet enseignement dirigeât un certain nombre de nos élèves vers la science industrielle, car c'en est une, nous pourrions présager un merveilleux épanouissement pour notre province. En effet, notre territoire offre un champ d'exploitation admirable et à peine touché. Nos forêts, nos mines, nos pouvoirs d'eau, faute d'initiative de la part des nôtres, et aussi de compétence, sont exploités par le capital étranger, et nous nous contentons de fournir la main-d'œuvre.

Pourquoi? Parce que nous n'avons pas, à peu d'exceptions près, formé de compétences industrielles qui puissent organiser et diriger de vastes entreprises, renseignées par les études qu'elles en ont faites. Ainsi, pour ne mentionner qu'une industrie, celle de la pulpe, je ne dirais pas exclusivement, mais presque, appartient au capital américain.

Pourquoi? Parce que le capital canadien-français ne pouvant se reposer sur l'autorité d'une compétence qui n'existe pas, ne se croit pas capable de s'exposer à des désastres, et peut-être aussi parce que l'esprit d'initiative industriel n'a pas été encore développé, par suite d'un défaut de notre enseignement.

C'est pourquoi, dis-je, que nous devons à ceux qui nous ont précédés de Hautes Études Commerciales et Techniques, combien une lacune qui encouragera le Gouvernement à continuer les sacrifices nécessaires pour donner à ceux qui sortent de nos écoles, revêtus d'une compétence possible, l'occasion de se spécialiser en allant dans un des foyers de la science industrielle, faire leurs études.

C'est le moment d'évaluer les ressources non développées de notre province, c'est le moment de regarder et de scruter l'immense territoire qui est le nôtre, et de nous dire que nous devons à notre pays, de lui faire produire le maximum de sa ca-

DERNIERE SEMAINE DE NOTRE GRANDE VENTE DE SURPLUS DE STOCK

50 tables surchargées de marchandises les plus désirables pour le printemps dont les lots à l'affiche démontrent une baisse générale sur les prix réguliers d'hier.

- AVALANCHE DE BAS ET DE GANTS EN VENTE SAMEDI
50 douzaines de BAS en cachemire pour fillettes, régulier 50 cts. Samedi... 29c
100 douzaines BAS cachemire noir cordé, valeur réelle de 60 cts. Samedi... 39c
200 douzaines de BAS cachemire noir uni ou cordé pour dames. Prix spéciaux... 49c, 58c, 68c
100 douzaines de BAS en laine ou cachemire cordé ou uni, \$1.25 à \$1.50 pour... 98c et \$1.19
200 douzaines de GANTS en chamoulette blanche, tan et noir, valeur réelle 70 cts. Samedi... 44c
100 douzaines de GANTS en chamoulette bonne qualité blanc ou gris, valeur réelle de \$1.00. Samedi... 58c

- REPARATIONS ET AMELIORATIONS A NOTRE SALON, MODES ET CONFECTIONS POUR DAMES
IL NOUS FAUT FAIRE DE LA PLACE DES PRIX POUR EN FINIR
1 lot de ROBES et COSTUME lavables, réguliers \$3.00 et \$9.00 pour... \$2.95
Un lot "SPORT COAT" pour jeunes filles, valeur régulière \$14.00 pour... \$2.95
Un lot de ROBES et COSTUME lavables pour dames... \$4.98
Un lot de ROBES et MANTEAUX, régulier \$15.00, réduits à... \$8.95
Un lot de belles ROBES en soie, crêpe de Chine et serge. Réguliers \$18.50 à \$25.00 pour... \$14.98

Syndicat de Québec QUÉBEC. Angle St-Joseph et de la Couronne

peut, si nous voulons atteindre les résultats industriels immenses que donnera sa mise en valeur. Tout ou à peu près tout est à faire dans le domaine industriel. Mettons-nous donc résolument à la tâche, ayant bien déterminé le but à atteindre, et sans sacrifier l'agriculture qui est la base de salut pour notre race, offrons à des intelligences prêtes à assimiler un enseignement industriel supérieur, le moyen d'obtenir une compétence industrielle incontestable, et pour nous faire, je crois, quelque chose pour notre Province (Appl.)

M. David dit aussi en terminant qu'il ne faudrait pas oublier la littérature, l'histoire et les beaux-arts. Il serait même profondément injuste de ne pas saluer d'un encouragement nouveau, le progrès immense que nous avons fait de ce côté.

M. FRANCOEUR
Certaines questions semblent insaisissables, comme M. Francoeur, et la question de l'instruction est de celle-là. Il félicite les orateurs qui ont préconisé d'avoir apporté au sujet une lumière considérable. Pour moi, j'ai à déclarer jusqu'à quel point il adhère au projet de M. Létourneau, député de Hochelega, d'envoyer en France, chaque année, des jeunes gens de talent qui iront chercher la science avec les meilleures méthodes pédagogiques, et pourront ensuite en faire profiter leurs compatriotes.

La lutte autour de l'école, dit le député de Lotbinière, n'est pas nouvelle à la loi des écoles en France, en Angleterre, en Allemagne depuis un siècle. Dans ce dernier pays, on avait voulu faire de l'école, non seulement un centre de formation morale et intellectuelle et un foyer de patriotisme, mais aussi le "vestibule de la science". Et c'est à cela que, depuis 1870, tenait la supériorité allemande.

De même, on a pu dire récemment que en France devant la victoire à la loi des écoles qu'elle adoptait en 1882. Sans discuter à fond la question, il est sûr que le patriotisme, dit M. Francoeur, s'allume au foyer, mais qu'il se fortifie à l'école qui est le prolongement du foyer.

Différant d'opinion avec M. Monette, le député de Lotbinière ne croit pas que le plus important, pour l'heure, soit de changer les programmes. Nous avons de belles écoles, dit-il, des écoles primaires, secondaires, supérieures où les programmes ne sont pas parfaits; mais, le fustige-t-il que nous n'aurions pas les professeurs compétents pour en tirer quelque chose. On ne devient pas professeur en un jour. A-t-on besoin d'un cours de droit, de médecine, etc., ou d'un bon professeur un avocat, un médecin, etc. qui peuvent exister dans leur profession, mais qui ne connaissent rien de l'enseignement. Le seul remède est d'adopter la suggestion de M. Létourneau et de former des professeurs compétents en les envoyant en Europe. On élèvera ainsi le professeur à la dignité de carrière.

Avec beaucoup d'à-propos, le député de Lotbinière note l'omission de ceux qui l'ont précédé, et croit qu'on ne devrait pas seulement envoyer en Europe des jeunes Canadiens-français, mais aussi bien des jeunes Anglo-Canadiens. Les premiers pourraient aller à Oxford, tandis que les Anglais iraient à Paris. Ils deviendraient ainsi bilingues et profiteraient conjointement de la civilisation de l'Angleterre et de la

France. Cela nous aidera à obtenir la meilleure entente que nous voulons, non seulement dans la province, mais dans tout le pays. M. Francoeur termine ce discours très pratique en demandant la réouverture de l'école des Arts et Métiers, à Québec.

SAMEDI
Guerre aux prix élevés. — Lisez bien, Mesdames.
Serges pour robes, couleurs assorties. Valant 60c pour... 49c
Cachemire noir pour robes. Valant 75c pour... 49c
Etoffes à robes assorties. Valant 90c pour... 59c
Etoffes à robes assorties de couleurs fini soie. Valant 1.25 pour... 78c
500 vgs de voile blanc, travaillé en soie, pour robes et matinées. Valant 1.25 pour... 69c
Chez—
TELESPHORE SIMARD
96 rue St-Joseph (voisin Caisse Economie) pour samedi le 15 février.

Fête intime
Mesdemoiselles Marie-Thérèse et Germaine Bédard recevaient hier à une partie de cartes: Mesdemoiselles Marguerite Turcot, Marguerite Charbois, Paulette Lorange, Montréal, Restix Larue, M. M. Lemieux, Cécile Desautels, Juliette Baillargeon, Alice Sirois, Marg. Sirois, Adrienne Jolicoeur, Yvonne Drouin, Ernestine Lemieux, Flore Duquet, M. Louise Foullet, Juliette Richard, Juliette Jolicoeur, Antoinette Trudel, Montréal, Marguerite Roy, Angeline Lemieux, Corinne Duchesnay, Thérèse Jolicoeur, Marguerite Lavoie, Thérèse Lavoie, Yvette Brunau, Madeleine Huot, Camille Deguire, Madeleine Fiset, Myrtha Turcot, Françoise Rinfret, Françoise Desautels, Adrienne Roy, Georgine Rivard, Marguerite Dorion, Marguerite Robinson, Germaine Fischer, Simone Routier, M. Ange Desautels, Ernestine Richard, Marg. Dufault, Geneviève Legendre, Gabrielle Pouliot, Evangeline Dufault, Yvonne Bédard, Jeanne Caouette, Berthe Morin, Blanche Mathieu, Yvonne Richard, Jeanne Lavoie, Lucienne Richard, Corinne Caouette, M. Paul Rinfret, Stella Bédard, Gabriele Jolicoeur, Germaine Richard, Jeanne Baillargeon, Berthe Garneau, Viva De Lery, Marg. Turgon, M. Jeanne Turgon, Eva Bédard, Lasette Rinfret, Juliette Lemieux, Jeanne Dupré, Gabrielle Paradis, Adrienne Décarie, Montréal, Françoise Prince, Jeanne Charbois, Blanche Baillargeon, Hortense Lamotte. Servaient le thé et les glaces Mesdemoiselles Ernestine Lemieux,

L'ACTIVITE CONTINUE AU COMPTOIR DES SOIES ET DES TISSUS
ACHETEZ VOTRE COSTUME POUR LE PRINTEMPS MAINTENANT
SERGE et CHEVIOT bonne qualité, désirable pour costumes ou manteaux, régulier \$3.50. Réduit à... \$2.54
DRAP véritable qualité extra, teintes nouvelles, régulier \$5.00 pour... \$3.94
GABARDINE, cheviot, serge, popeline, valeur réelle de \$2.50 pour... \$1.98
3 tables bien remplies de TISSUS de toutes sortes 64c, 98c et \$1.44
BLOUSES et LINGERIE sur les tables à des prix intéressants.

Attention! Attention! du nouveau pour SAMEDI 15 FEVRIER
En reconnaissance de l'encouragement extraordinaire que nous avons eu depuis l'ouverture de notre vente à réduction, nous accorderons pour demain, samedi
25% D'ESCOMPTE
sur nos étoffes à robes, noires et couleurs.
360 pièces au choix, comprenant: gabardine, serge, taffetas, éolienne, popeline, alpaca, panama, cordé, granité, cupeline, etc.
Aussi sur nos soies noires et couleurs, 169 pièces au choix, comprenant: les soies taffetas, paillette, duchesse, habutai, japonaise, charmeuse, etc., dans 36 pouces de largeur. Nous les avons aussi dans 18 pouces.
25% D'ESCOMPTE
GARANTIE:
Nous garantissons que nos prix sont déjà les plus bas de toute ville, ce qui avec cette escompte les met à peu près la moitié du prix actuel chez nos concurrents.
Venez vous rendre compte de ce que nous pouvons faire dans ces départements et vous serez étonnés de l'économie que vous pouvez réaliser ici.
SPECIAL:
36 robes de maison en indienne, en chambray ou en flanellette, valant \$2.50 pour \$1.25, tant qu'il y en aura.

J. PLAMONDON & FILS
727 RUE ST-VALIER

Le bonbon n'est pas un luxe
CE serait vraiment folie que de laisser subsister plus longtemps une croyance — dont on a prouvé la fausseté, d'ailleurs, — et qui est au détriment du bien-être public.
Les bonbons sont une nourriture sous une de ses formes les plus utiles et les plus affriolantes.
Toutes les substances qui entrent dans la composition des bonbons sont reconnues comme des aliments profitables.
Les bonbons contiennent de grandes quantités de sucre, certaines substances grasses, comme le beurre; aussi des amandes, fruits, sirop de blé d'Inde, chocolats et essences.
Combinez ces ingrédients dans les proportions voulues et vous avez là une ration balancée — dont la grande valeur alimentaire est reconnue par toutes les principales autorités en fait d'alimentation et de médecine.
Le sucre fournit à l'organisme l'aliment dont il a besoin comme combustible. Les fruits et les amandes produisent une nourriture essentielle; le chocolat est une nourriture grasse des plus nutritives et un stimulant délicieux. Les essences stimulent des organes digestifs et augmentent le flot de la salive et du suc gastrique.
Mangez des bonbons en plus grande quantité.
La science médicale en a établi la valeur comme aliment produisant de l'énergie.
Servez des bonbons comme dessert. C'est là une nourriture splendide.
LES INDUSTRIES CANADIENNES DES BONBONS ET DES CHOCOLATS

SI L'ENFANT EST BURRU, FEVERUX, BOYEZ SA LANGUE

S'il est constipé ou bilieux, donnez-lui du "Sirop de Figues de Californie"

Mère, regardez la langue! Si elle est rouge, c'est un signe certain que l'estomac, la foie et l'intestin de votre petit ont besoin tout de suite d'un gentil nettoyage parfait.

Si l'enfant est bourru, maussade, nonchalant, pâle, s'il ne dort, ne mange et n'agit pas de façon naturelle, ou s'il est févreux, s'il a l'estomac acide, l'haleine fétide, s'il a mal à la gorge, à l'estomac, s'il souffre de diarrhée, du rhume, donnez-lui une cuillerée à thé de "Sirop de Figues de Californie" au bout de quelques heures, toutes les matières de rebut accumulées, la nourriture mal digérée et la bile acre seront tout doucement chassés hors de son petit intestin sans lui donner la colique, et vous aurez de nouveau un enfant en bonne santé et enjoué.

Vous n'avez pas à priver les enfants malades pour leur faire prendre ce qui est si laxatif aux adultes. Ils en aiment le goût délicieux, et avec lui ils se sentent toujours en bonne santé.

Demandez à votre pharmacien une bouteille de 50 cents de "Sirop de Figues de Californie". Vous trouverez fidèlement imprimées sur la bouteille les instructions pour les bébés, les enfants de tout âge et pour les adultes. Gare aux contre-façons qui ont offert au public, pour être sûr d'avoir l'articule véritable, demandez à ce qu'il soit préparé par la "Compagnie du Sirop de Figues de Californie". Refusez sans gêne toute autre sorte.

LE MARCHÉ BONNE COURS

Le premier ministre a reçu une délégation ce matin, qui est venue lui demander d'agrandir le marché Bonsecours, et y annexer le champ de Mars.

D'après le projet qui a été soumis au gouvernement, on construirait une toiture sur le champ de Mars et les militaires pourraient continuer à y faire l'exercice.

On relancerait le champ de Mars au marché Bonsecours par un souter-rain.

Sir Lomer a fait remarquer qu'une exécution de ce projet appartenait à la Commission administrative de Montréal.

Mauvaise foulure, effort musculaire

Calmes le mal, la douleur et l'enflure en vous frottant de "Liniment St-Jacob"

Frottez-vous-en sur une épaule, un poignet, une épaule foulée, dans le dos ou sur une entorse ou un effort n'importe où; c'est alors que vous vous rendez compte de l'effet magique qu'il y a dans le vieil et excellent "Liniment St-Jacob", pour la bonne raison que dès qu'on en applique, la douleur, la souffrance, la sensibilité et l'enflure cessent. Il pénètre tout droit dans les muscles, les nerfs, les ligaments, les tendons et les os endoloris et le soulagement se fait sentir en le disant. Il ne tue pas seulement la douleur mais il calme et soulage l'affection, de sorte qu'il s'effectue une guérison rapide.

ACCUSE DU VOL DE MITAINES

Un hon. juge Choquette, de la cour de police a acquitté Noël Rochette, un plâmier, de l'accusation portée contre lui, par les autorités militaires pour le vol d'une paire de mitaines.

Il a souffert de CLOUS pendant six mois

Depuis les jours de Job jusqu'à l'heure actuelle, les clous ont été l'une des plus grandes afflictions de la race humaine.

Il y a des gens qui souffrent de clous pendant des années, et qui ne s'en débarrassent jamais.

Les clous sont causés par le mauvais sang qui cherche à s'échapper, et il faut purifier le mauvais sang si l'on veut voir disparaître les clous.

Les Burdock Blood Bitters sont le plus grand purificateur du sang que l'on connaisse. Ils nettoient le système et purifient le sang et extirpent de l'organisme toutes les parcelles de matières infectées, et une fois la chose faite, il ne se montre jamais plus de furoncles et la santé et la force se trouvent restaurées de façon permanente.

M. C. H. Bédard, 470 rue Bonin, E. Hamilton, Ont. écrit: "Les furoncles n'avaient fait souffrir pendant six mois mon oncle, l'avant dernière année, et il est maintenant complètement guéri."

Portland, Maine, 14.—Un groupe de soldats canadiens rapatriés est arrivé hier soir sur le vapeur Araguay.

Portland, Maine, 14.—Un groupe de soldats canadiens rapatriés est arrivé hier soir sur le vapeur Araguay.

LE MAIRE DE HAMILTON A REPOUNDU

Le maire Booker, de Hamilton, dans un télégramme qu'il adresse au maire de Québec, déclare qu'il n'attache pas d'importance aux rancœurs contenues dans une dépêche de la Presse Canadienne. — Il attendra avant de porter jugement d'avoir des informations de sources responsables.

Il y a quelques jours, le maire Laviguier, après avoir pris connaissance d'une dépêche de la Presse Canadienne, partie de Hamilton, Ont., et disant que des soldats, s'étaient plaints que 27 de leurs camarades avaient été rendus malades, par l'absorption de liquides qui leur avaient été vendus à Québec, et que quatre d'entre eux étaient morts comme résultat, envoyait un télégramme au maire de cette dernière ville.

Dans son télégramme que nous avons publié, le maire Laviguier, revendiquait l'honneur de notre ville en déclarant qu'il regrettait que des accusations d'une nature aussi graves avaient été portées dans le but de discréditer la cité de Québec, et, en même temps, après avoir déclaré que le contenu de la dépêche était entièrement faux, basant sa déclaration sur une enquête qu'il avait fait faire, il priait le maire de Hamilton de donner le démenti formel à ces accusations dans les journaux.

Hier soir, à une réunion d'échevins, dans la salle du comité des finances, il donna lecture d'un télégramme du maire Chs-G. Booker, de Hamilton, qui déclare qu'il n'a pas attaché d'importance aux rancœurs contenues dans la dépêche de la Presse Canadienne, mais qu'il attend avant de porter son jugement des informations plus sûres, de sources plus responsables.

En voilà un, au moins, qui nous paraît montrer qu'il possède un peu plus de largeur d'esprit que certains fanatiques dont nous avons malheureusement trop souvent à souffrir le voisinage qui n'est pas loin de la "boche".

On sait, du reste, comme nous l'avons publié dans notre édition de mercredi, que les allégués des soldats, contenus dans la dépêche partie de Hamilton, et répandue dans tout le pays, ont été niés de façon très catégorique par l'officier médical en charge de l'hôpital militaire de Québec, où l'on prétendait que les 4 soldats dont parlait la dépêche étaient décédés.

Une enquête d'ailleurs a été faite à ce sujet et rien ne pouvait même laisser soupçonner la chose.

Le maire répondra en conséquence à M. Booker, premier magistrat de la ville de Hamilton, pour le mettre au fait entièrement de la question.

UN BRAVE A QUEBEC

Le soldat Albert DuChêne, fils du lt-col. DuChêne, est de retour du front où il s'est distingué dans le 42e.

Un brave petit Québécois nous est revenu lundi dans la personne du soldat Albert DuChêne, le fils de notre compatriote le lieutenant-colonel (Dr) J.-D. DuChêne, vétérinaire de Québec.

Agé de vingt ans, ne connaissant de la vie militaire que ce que les enfants ne connaissent pour avoir lu des aventures dans les contes, Albert DuChêne en 1916 offrait ses services au lt-col. William Price, entré le 21 novembre, il quittait Québec le lendemain le 22 novembre, en route pour l'Angleterre.

Au mois d'avril 1917 on le versait du 171e bataillon au 42e "Highlanders", un des plus beaux bataillons écossais de l'armée britannique de Hamilton et réparti dans tout le pays. Le 42e était alors commandé par le lt-col MacLennan, D. S. O., mort au champ d'honneur depuis.

C'est à Puchendale, qu'Albert DuChêne reçut son baptême de feu. On sait que ce fut une des plus belles et une des plus héroïques batailles du corps canadien. Notre jeune compatriote s'y distingua et fut nommé à un poste périlleux; celui de courrier, de la compagnie "F" attaché au commandant de cette compagnie, le capt. Grafty. Le rôle du courrier, sur le champ de bataille est des plus importants. C'est lui qui est chargé de porter les dépêches à tous les commandants de peloton, aux quartiers généraux du bataillon, etc.

Après avoir ainsi risqué sa vie pendant des mois, le soldat Albert DuChêne fut asphyxié par le gaz, au cours d'une attaque en accomplissant une de ses dangereuses missions. Il fut envoyé à l'hôpital en Angleterre, et il venait d'en sortir quand l'armistice fut signé. A sa première bataille à Puchendale, notre jeune brave fit la rencontre de plusieurs soldats. Albert DuChêne n'est pas encore complètement remis, bien qu'il ait été soigné avec beaucoup d'attention. Souhaitons-lui une cordiale bienvenue et un prompt rétablissement.

RETOUR DE SOLDATS CANADIEN

Ils sont débarqués à Portland, Maine hier soir sur le vapeur Araguay.

Portland, Maine, 14.—Un groupe de soldats canadiens rapatriés est arrivé hier soir sur le vapeur Araguay.

L'HOPITAL LAVAL AU CIVIL DE NOS SOLDATS

Raisons qui militent en faveur de cette institution charitable et nationale. — Les assemblées de dimanche.

UNE COALITION

Nous annonçons aujourd'hui en première page que deux grandes assemblées publiques marqueront dimanche l'ouverture de la campagne de souscriptions en faveur de l'hôpital Laval des tuberculeux. Y assisteront le lieutenant-gouverneur de la province, le premier ministre et S. G. Mgr Roy, archevêque de Séville. Nous ne saurions trop insister pour que personne ne manque de s'y rendre, riches et pauvres.

L'autorité religieuse et l'autorité civile se sont coalisées et dans un commun effort et en parfaite unité d'idées, elles donneront l'ordre du déclenchement des forces de la région de Québec au nom du patriotisme et de la charité chrétienne.

Les deux milles dévoués travailleurs qui doivent ce jour-là se lancer à l'assaut du capital n'attendent que le commandement suprême pour faire tomber dans la caisse de l'hôpital Laval les cent mille piastres requises pour établir cette institution sur des bases permanentes.

"LA MANGEUSE D'HOMMES" sera serrassée et repoussée hors nos murs, grâce à l'esprit de générosité qui anime toute notre population à l'égard de ceux qui sont victimes de la "PESTE BLANCHE".

C'est à partir de ce jour-là et jusqu'au 24 de ce mois que le tout Québec et ses environs seront appelés à participer à cette œuvre d'un intérêt éminemment national.

Le public l'a compris, et déjà les nombreuses lettres de félicitations reçues par les Châteliers de Colomb prouvent que la population de toute la province veut depuis longtemps, à l'instar des pays les plus avancés apporter "un remède social à cette maladie sociale".

Aux lendemains d'une guerre la plus affreuse dont l'histoire fasse mention et qui endeuilla plus d'un foyer chez nous, nous constatons avec une impression d'épouvante que ce fleau a cependant fait moins de mal au sein de notre population qu'en fait tout les jours la tuberculose.

Et nous comprenons combien sont vraies les paroles de C. Nordman: "La guerre est encore moins redoutable que la tuberculose."

La grippe est dangereuse cette année; elle commence par un mauvais rhume, mal de gorge, qu'il faut combattre tout de suite avec le meilleur remède: le SIROP DESAUTELES.

Assemblée ouvrière

Les membres de l'Union nationale des ingénieurs se sont réunis à l'assemblée d'hier soir. Un système de livres adoptés. — Nouveaux membres admis.

Une belle et intéressante assemblée de l'Union nationale des ingénieurs a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. Louis Morin.

Une demande d'admission a été référée au comité d'enquête, lequel devra faire rapport à l'assemblée.

Un nouveau membre a été initié selon le cérémonial ordinaire de l'Union.

Correspondances: — Lecture a été faite d'une lettre de M. G. Mgr J.-E. Roy, évêque de Québec, au nom de M. J.-A. Pichet, président de l'Union. Cette lettre a été lue au milieu des applaudissements des membres.

Le secrétaire correspondant de ce rapport, Mgr Roy, pour le remerciement de la nomination de M. l'abbé Fortin.

Une lettre de la fraternité nationale des tanneurs, corroyeurs, mégisiers et patoisiers se déclarant prête à rencontrer l'exécutif de l'Union pour discuter certaines questions intéressant les deux unions. L'exécutif a été chargé de s'entendre quant au jour et au lieu de la rencontre.

Rapports: — M. J.-A. Ouellet a fait le rapport de la séance du conseil du district.

RETOUR AU CIVIL DE NOS SOLDATS

D'après les mesures qui ont été prises par la nouvelle organisation, les soldats seront vingt heures après leur arrivée au pays. Les officiers du bureau de licenciement.

Le bureau de licenciement qui a été organisé d'après le nouveau système de démobilisation des autorités militaires d'Ottawa, est maintenant prêt à opérer dans ce district.

L'organisation et l'administration du bureau sous la direction du major M. H. Labbé, M. C., officier commandant de district, député No 5 et il est assisté de M. N.-F. McCaghey, D. S. O., M. C., qui a été nommé officier commandant de la division E.

A présent les N. C. O. et les hommes de retour d'outre-mer doivent subir l'examen médical et avoir tous les documents nécessaires avant d'être licenciés, ce qui prend un peu de temps.

D'après le nouveau système les hommes arrivant au dépôt auront tous leurs documents. Ils passeront au "Mange-pain" où ils recevront leur équipement au représentant de l'ordonnance; 2. avoir entrevue avec le représentant du département de l'établissement civil des soldats; 3. se rendre auprès du maître pour recevoir leur passeport et se présenter devant l'officier commandant qui leur remettra le certificat de licenciement et l'insigne du service; 5. se rendre devant le représentant de l'A. D. & S. T. qui leur remettra leur feuille de route pour leur chez eux.

En d'autres mots il n'y aura plus de délai et il est certain que vingt heures après leur arrivée les hommes seront tous licenciés.

Les officiers du bureau du District sont des officiers de retour.

L'officier commandant major Labbé est parti avec le 2e bataillon comme simple soldat. Il a gagné ses grades sur le champ de bataille. Il fut deux fois blessé et il a reçu la croix militaire. Il a été dix-huit mois en France.

Le major McCaghey, D. S. O., M. C. est parti avec le 52e bataillon sous le lieutenant-colonel A. W. Hay, comme sous-lieutenant. Il a été promu à son grade actuel sur le champ de bataille. Il a été blessé à Amiens. Il a été décoré de la croix militaire et nommé D. S. O. Il a été 27 mois en France.

Le capit. R. H. Brown, adjudant est parti avec le 136e bataillon et il a joint le 20e bataillon en France. Il a été sérieusement blessé à Vimy et il a servi six mois en France.

Le capit. J.-A. McCallum, quartier-maître, est parti avec le 117e bataillon.

Le capit. Y. de G. Audette, M. C., est parti avec le 171e bataillon et il a joint le 21e bataillon en France. Il fut blessé à Lens et a reçu la croix militaire.

Le major D.-A. Laurie est parti avec le 2e bataillon et fut sérieusement blessé le 15 juin 1915.

Le capit. L.-A. Laperrière, est parti avec le 7e C. M. B. et il a joint le C. M. R. en France. Il est revenu invalide après avoir servi cinq mois en France.

Le capit. R. Garneau est parti avec le 163e bataillon, il a joint le 22e bataillon en France. Il est invalide après six mois de service en France.

Le lieutenant A.-N. Morin est parti avec le 41e bataillon, il a joint le 22e bataillon, fut blessé deux fois et il a servi 60 mois après plusieurs mois de maladie supportée avec une résignation toute chrétienne.

Le lieutenant J.-O. Lemoine est parti avec le 171e bataillon, il a joint le 42e bataillon en France. Il a été blessé à Amiens et il a servi quatorze mois.

Le lieutenant Alp. Ross est parti avec le 136e bataillon comme simple soldat. Il a servi quatre mois en France.

FEU S.-E. DORION

Le 24 janvier, s'éteignait à Lamouille, M. Simon-Edouard Dorion, 22 l'âge de 60 ans après plusieurs mois de maladie supportée avec une résignation toute chrétienne.

M. S. E. Dorion est né à Châteauguay. Après six ans de service militaire à l'École Normale Laval en 1875, il fut nommé professeur à l'École de St-Roch à St-Polycarpe, comté de Soulanges, et depuis 1899 à l'Académie St-Roch.

LE FONCE SES CHEVEUX GRIS

On avait l'habitude de l'appeler grand-père, maintenant on l'appelle bébé.

Il dit comment il s'y est pris.

M. J.-A. McCree, citoyen bien connu de St-François, n'ont pas approuvé l'usage de grand-père, à cause de ses cheveux blancs, et qui les a rambruni à l'aide d'une mixture simple préparée chez lui, faisant la déclaration suivante: il n'y a pas longtemps, "N'importe qui peut préparer chez soi, à très peu de frais une simple mixture qui fera pousser les cheveux gris et les rendra doux et lustrés. A une demi-cloppine d'eau ajoutez 1 oz de bay rum, une petite boîte de Composé Orlik, et 1 oz. de glycérine dans un flacon. Mélangez bien et laissez mûrir 24 heures. Appliquez deux fois par semaine aux cheveux jusqu'à ce que la teinte désirée soit obtenue. Ce traitement fera paraître une personne grise vingt ans plus jeune. Cette préparation n'est ni collante ni grasseuse et elle ne décolorie pas. Mes amis m'appellent maintenant "bébé".

CHAMBRE. — Grande chambre double meublée avec bain, téléphone, lumière électrique et usage du bain d'adresse au No 454, rue St-Jacques, 30-31-32.

LOGEMENTS à louer, de 2 à 4 chambres, avec amplitudes modernes, grand séjour, cuisine, chauffage central, eau chaude, tout à l'égout, chauffage central, 1000-1000, 1000-1000, 1000-1000. S'adresser à 128 St-Luc, 1000-1000.

CHEVAL. — A vendre cheval de promenade, bien dressé, adresse à 200 St-Jacques, 1000-1000.

SERVANTE. — On demande une servante capable faire la cuisine pour une famille de deux personnes. S'adresser au No 127, boulevard St-Jacques.

CUISINIÈRE. — On demande une cuisinière pour une petite famille. S'adresser le jour de 2 à 4 heures et le soir chez Mme Chs Langlois, 111 Grande-Alle.

BILLARD. — On cherche un billard pour une petite famille. S'adresser à 905 St-Jacques, 1000-1000.

TANNEUR. — On demande un tanneur pour une petite famille. S'adresser à John Cullen, propriétaire, Carleton, 625 Boulevard P.Q.

FILLES. — On demande plusieurs jeunes filles pour apprendre à travailler dans une maison de couture. S'adresser à 200 St-Jacques, 1000-1000.

BARBIER. — On demande un barbier, coupeur de cheveux, adresse à 100 St-Jacques, 1000-1000.

AGENCE demandée à commission d'un bureau de travail. S'adresser à 200 St-Jacques, 1000-1000.

AGENCE demandée à commission d'un bureau de travail. S'adresser à 200 St-Jacques, 1000-1000.

AGENCE demandée à commission d'un bureau de travail. S'adresser à 200 St-Jacques, 1000-1000.

AGENCE demandée à commission d'un bureau de travail. S'adresser à 200 St-Jacques, 1000-1000.

AGENCE demandée à commission d'un bureau de travail. S'adresser à 200 St-Jacques, 1000-1000.

AGENCE demandée à commission d'un bureau de travail. S'adresser à 200 St-Jacques, 1000-1000.

De Nouvelles Reductions! dans les CHAUSSURES CHEZ DESCHENES!

En voici quelques-unes:

- Pour messieurs: Jolies BOTTINES à lacets et boutons, valeur de \$6 la paire, offerts à \$2.50. Un gros lot de CHAUSSURES d'enfants, offerts à la paire \$1.00. 200 paires de SOULIERS "Colonial" en veau mat et cuir verni, valeurs de \$3.56 et \$4.00, offerts à \$2.00. 400 paires de SOULIERS de toutes sortes, non assortis, mais tous de 1ère qualité à la paire \$1.00.
- Pour dames: 400 paires de jolies BOTTINES en veau mat et en cuir verni, valeurs de \$3.50 et \$4.00, offerts à \$2.50.

Les Magasins Ls Deschênes:

- 58 rue St-Jean
- 269 rue St-Joseph
- 752 rue St-Valier

LE SOLEIL, ses imprimés et publiés aux Nos 90-92 côte de la Montagne, par la Cie de Publication "Le Soleil" Limitée, HENRI GAGNON, directeur-gérant.

NAISSANCE: CLAVET, M. et Mme Le Délicieux Clavet, de Québec, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé avec les parrains de Marie-Evans-Ferdinand.

DECES: Prêtres et amis sont priés d'assister aux funérailles avec autre invitation.

VALCOURT. — A Warwick, Québec, décédé, à l'âge de 23 ans, Mlle Rachel Valcourt, fille de feu le Dr Estienne Valcourt.

VILLENEUVE. — A Charlevoix, le 13 février 1919, à l'âge de 78 ans, est décédé dans la paroisse de St-Jacques, M. Édouard Villeneuve.

La Gelatine Charlotte: Pour les convalescents.

SERVICE ANNIVERSAIRE: Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MESE ANNIVERSAIRE: Le service anniversaire de feu M. J. B. Lacroix, sera célébré le 17 février à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste.

REMERCIEMENTS: Mlle Yvonne Guédon, de St-Henri, remercie tout particulièrement les personnes qui ont assisté à l'enterrement de son père, M. Joseph Guédon, qui est mort le 10 février 1919.

REMERCIEMENTS: Mlle Yvonne Guédon, de St-Henri, remercie tout particulièrement les personnes qui ont assisté à l'enterrement de son père, M. Joseph Guédon, qui est mort le 10 février 1919.

SAMEDI

C'est incroyable mais venez voir et vous serez convaincu.

Gabardine double largeur valeur extra valant partout 60c chez nous... 25c. Gabardine double largeur valeur extra valant partout 75c chez nous... 49c. Gabardine double largeur valeur extra valant partout 1.00 chez nous... 59c.

TELEPHONE SIMARD: 96 rue St-Joseph (voisin Caisse Economie) pour samedi le 15 février.

AVIS: Les membres de l'Union Mutuelle des cochers de Québec sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu à la Bourse du Travail, dimanche au soir le 16 février, à 8 heures pour affaire très importante, par ordre du secrétaire-trésorier.

LETTRRES: DE L'ION L.-J. PAPINEAU ANNEES 1800-1875. Ceux qui en possèdent obligamment Mlle Ad. BOURASSA, 61 rue St-Jacques, 141. 88 en lui permettant d'en prendre promptement connaissance ainsi que de leur adresse.

A SAINT-SAUVEUR: Un concert. On nous apprend que le 23 du courant, un grand concert aura lieu, à la salle St-Pierre, pour lequel il n'y aura aucun prix d'admission.

A ST-ROCH: Funérailles. Ce matin, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. L. Elie Hamel, ancien forgeron.

Funérailles: Ce matin, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. L. Elie Hamel, ancien forgeron.

Pour vous rétablir rapidement après une attaque de Grippe ou de toute autre maladie débilitante, rien n'égale le -VIN MORIN- CRÉSO-PHATES. C'est le salut des convalescents, des anémiques, des neurasthéniques et des poitrinaires. En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limités, Québec, Canada.

L'hon. F.-T. Savoie

C'est aujourd'hui le 74ème anniversaire de naissance de l'honorable F.-T. Savoie, conseiller législatif.

La causerie de M. David

Un malencontreux contretemps dans la transmission de la copie du rapport nous empêche de donner aujourd'hui le compte-rendu de la causerie qui a donné hier soir, l'hon. L.-O. David, au jeune Barbeau.

Dans le monde

M. et Mme Onés, Drolet, de Montréal, sont en ville, en route pour la Baie St-Paul.

Monsieur et madame J.-A. Brochu, de St-Charles, sont partis pour un mois à Ottawa, où ils seront les hôtes de monsieur et madame F.-X. Létourneau, assistant-maire de poste, à la Chambre des Communes d'Ottawa.

Institut Canadien

Monsieur Marcel Morand, du Haut Commissariat français à Washington, donnera le mardi 18 février courant à 8 h. 30, à l'hôtel de ville, une conférence sous les auspices de l'Institut Canadien.

COLLISION DE TRAMS A LEVIS

Deux tramways électriques se sont heurtés avec violence hier soir, à Lévis. Aucun passager et employés ne furent blessés. Les dommages aux chars sont assez considérables.

AUCUN BLESSE

Un accident s'est produit hier soir, vers onze heures, sur la voie de la compagnie des tramways électriques de Lévis, vis-à-vis des usines de la Lanson Engineering Ltd. Deux chars venant de la correspondance des tramways, à Bienville, se rencontraient à la Traversée de Lévis.

LE NOM DE LA RUE LOCKWELL

Une délégation de contribuables demande qu'on le conserve.

Mgr Roy

Lundi après-midi à 3 heures Sa Grandeur Mgr Roy donnera une conférence à l'église de Notre-Dame de Paris au parloir des Dames religieuses de Bon-Pasteur, 74 rue Lahevrotière.

LES ECOLES A TROIS-RIVIERES

Il y a eu une courte séance, ce matin, du comité des bills privés. On a commencé l'étude d'un bill de Trois-Rivières, comportant une loi pour autoriser les syndicats d'écoles dissidentes pour la municipalité de la cité des Trois-Rivières, à prélever des taxes sur les locataires.

LA JAMAIQUE AU CANADA

Kingston, Jamaïque, 14.—Le conseil municipal de Montego-Bay, la seconde ville de l'île, en importante unanimement adopté une résolution demandant la confédération de la Jamaïque avec le Canada.

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DANS NOTRE PROVINCE



M. LOUIS LETOURNEAU, député de Québec-Est, qui a demandé qu'on facilite l'enseignement supérieur dans la province de Québec.

AUCUNE TRACE DES CADAVRES

On a travaillé hier pendant toute l'après-midi et aujourd'hui à retirer des pièces du tender, mais on n'a encore découvert aucune trace des cadavres des trois hommes qui furent engloutis dans le fleuve à cet endroit. Les scaphandriers font un travail difficile et délicat.

TRAVAIL DELICAT

Le scaphandrier Dufé, de la compagnie du Pacifique Canadien, a continué hier après-midi ses recherches au fond du fleuve et a fait un bon travail. Il a fait trois descentes et chaque fois a réussi à accrocher la chaîne de la grue mécanique pour relever les parties du tender qui reposent sur la locomotive sur le lit du fleuve.

A la première descente du scaphandrier, la grue remonta le plancher du tender, soit trois ou quatre plaques de fer à la deuxième descente, la grue monta à la surface de l'eau des morceaux pesants, soit l'avant et l'arrière train (trucks) du tender. La photographie que nous publions aujourd'hui montre la grue au moment où elle montait ces pièces.

Vers quatre heures le scaphandrier descendit pour la troisième fois et, cette fois, la grue retira à calèche en bois (cable) ce qui se trouvaient les trois victimes lorsque la locomotive fit le plongeon fatal dans le fleuve.

On remarqua, hier après-midi, à l'endroit où se fait le travail, plusieurs officiers de la compagnie du Pacifique Canadien et autres du tender, après qu'on eut réussi à placer la locomotive sur ses roues et de remonter si la chose est possible. Ainsi on constata si les corps des trois hommes sont à cet endroit, car c'est là le principal but du travail de la compagnie.

Une visite faite hier après-midi, par notre reporter maritime lui a permis de constater que la compagnie est très bien outillée pour ce genre de travail. Elle a tout le matériel nécessaire sur des wagons qui sont placés à l'endroit de l'accident. Il y a aussi un char chauffé dans lequel le scaphandrier s'habille et se déballe. Il y a aussi un char où sont placés les vêtements qui sont perdus lors des plongées et qui ne sont pas retardés.

Le costume du scaphandrier est de premier ordre et rien n'est épargné pour éviter les dangers de l'eau. Le scaphandrier a un téléphone qui lui permet de se tenir constamment en communication avec celui qui est dans la chaloupe près du quai. Il lui dit quand le fil de fer de la grue doit être déplacé relevé ou descendu et il fixe le crochet en fer aux parties du tender ou de la locomotive, afin qu'elles soient ramenées à la surface de l'eau.

Le groupe de contribuables, tous propriétaires de l'Avenue Lockwell se sont présentés, hier soir, à l'hôtel de ville pour demander au maire et à ses collègues du conseil, de ne pas donner suite à l'intention qu'on aurait de changer le nom de cette avenue pour le remplacer par St-Gabriel.

Les requérants avaient, à leur tête, comme porte-parole, M. G.-F. Marquis qui a exposé brièvement mais clairement que si le changement est fait, il s'en suivra une source d'injustice préjudiciable à tous les points de vue.

Avant de décider quoi que ce soit, la ville verra quelles sont les prétentions de ceux qui veulent le changement. Aucune décision n'a été prise en conséquence.

Kingston, Jamaïque, 14.—Le conseil municipal de Montego-Bay, la seconde ville de l'île, en importante unanimement adopté une résolution demandant la confédération de la Jamaïque avec le Canada.

"Nous avons une élite intellectuelle! Il importe plutôt de l'orienter..."

Quatre discours remarquables sont prononcés hier à la chambre à la reprise du débat soulevé par M. S. Létourneau, MM. A. Monet, L. Létourneau, Athanase David et J.-N. Francoeur.

UN DEBAT HIER EN CHAMBRE

"Nous avons une élite intellectuelle", affirmait hier monsieur Athanase David, député de Terrebonne, en continuant le débat soulevé par la motion du député d'Hochebag. Et il le prouvait lui-même par un discours d'une rare maturité, plein d'idées et de réflexion sérieuse. Il faisait bon de voir le jeune député aborder de front et courageusement la question sociale, et discerner avec sagacité et un jugement sûr, les éléments du problème d'aujourd'hui.

Avocat de notre survivance, M. David continuait en une phrase bien moulée: "Nous avons un devoir à accomplir sur la terre d'Amérique, celui de suppléer à la prépondérance



M. J.-N. FRANCOEUR, député de Lévis, qui hier soir, a prononcé un discours sérieux sur l'enseignement supérieur dans notre province.

du nombre que nous ne pouvons pas obtenir, par une prépondérance intellectuelle qu'il nous est facile de garder."

Le député de Terrebonne, en commençant son discours avait en une trouville. Regardant le tableau de Huot, au plafond de la chambre d'Assemblée, il a cru remarquer que Québec, dans son attitude pensive, regardait à peine le passé et n'envisage pas l'avenir. C'est, sans doute dit-il, ce qui a inspiré le député d'Hochebag l'heureuse idée de présenter sa motion.

Mais en la regardant bien, il nous a paru que cette femme pensive représentait, au contraire, assez bien la jeunesse d'aujourd'hui. Elle paraît absorbée et baisse les yeux; mais elle se sent bien entourée de toute l'histoire impérieuse de son passé, et veut d'abord s'en imprégner. Elle veut, avant de lever les yeux vers l'avenir, être suffisamment nourrie des leçons du passé et de réflexion. Comme la jeunesse d'aujourd'hui, en un mot, elle semble préparer sa compétence pour l'avenir.

Grâce à ce souci qui devient général, nous avons, en vérité, une élite intellectuelle. Et deux autres jeunes députés le pourront aussi hier après-midi.

Monsieur Amedée Monet, d'abord, le nouveau député de Napierville, qui étouffa la chambre et gagna d'emblée tous les suffrages. Dans un discours sobre, bourré et solide comme une thèse, M. Monet s'est pris surtout aux programmes d'étude qu'il voudrait voir mieux adaptés aux besoins d'aujourd'hui. Il propose lui-même des changements détaillés et radicaux dans l'ordonnance des études. Il faut aussi de l'argent; et le député de Napierville compare après le jour et la nuit les nos richards et de nos millionnaires s'abandonnera pour le plus grand avantage de l'éducation. Il souhaite aussi la création d'un "Collège Canadien", à Paris.

Monsieur Francoeur, ensuite, dans un discours bref, au point et fort sensé de fait, c'est peut-être le meilleur discours qu'il ait prononcé en chambre—sut apporter un point de vue nouveau et pratique à la discussion, en même temps qu'il s'affirmait comme un des orateurs les plus agréables de la chambre.

Monsieur Francoeur aura le mérite d'avoir été le premier à noter, fort à propos, que le projet d'envoyer des jeunes gens étudier en Europe ne concernait pas seulement ceux de notre race, mais aussi bien les jeunes Anglo-Canadiens de la province.

Monsieur Louis Létourneau (Québec-Est) prit aussitôt un débat et apporta à la question une longue et saine expérience dans le commerce.

Tout en demandant qu'on fasse particulièrement attention au commerce et à l'industrie, qui fourment à la province les deux tiers de ses revenus, le député de Québec-Est fit l'intéressante suggestion qu'une commission d'études soit envoyée en Europe dans le but d'amener ici

COURTE SEANCE A LA CHAMBRE

L'Assemblée Législative a tenu une séance d'une heure ce midi, pour étudier diverses questions, avant l'ajournement de fin de semaine.

BILLS ADOPTES

La chambre a siégé environ une heure ce midi. Elle s'est formée en comité et a adopté plusieurs bills.

Parmi ces derniers on remarque celui de la ville de Lévis, qui a été adopté en troisième lecture avec un amendement, présenté par M. le Dr A. Roy, député de Lévis.

L'article 2 se rapportant aux bornes de Lévis, dans St-Télesphore, est amendé.

Un amendement, présenté par M. D'Auteuil et se lisant comme suit, est rejeté.

"Nul personne résidant dans la cité de Lévis ne pourra être poursuivie devant une cour des commissaires pour la décision des petites causes.

La chambre s'ajourne à mardi à 3 heures p. m. Il y aura une séance du comité des bills privés mardi matin.

ROUTINE

Les bills suivants sont adoptés en troisième lecture:

Loi amendant l'article 749 du code de procédure civile concernant les dépôts requis en certains cas de ventes par le sheriff, par M. Létourneau, Hochebag.

Loi amendant le code du notariat, par M. Lévesque.

Loi amendant la charte de la ville de Hull, par M. Caron, Ottawa.

Loi concernant la succession I. Racine, par M. Beaudry.

Loi concernant le Club canadien de Montréal, par M. Beaudry.

Loi concernant la Cie d'assurance canadienne britannique, The British Canadian Assurance Company, par M. Phaneuf.

Loi relative au titre de la Montreal Trust Co., à une propriété, par M. Miles.

Loi concernant la succession de J.-A. Massé, par M. Tourville.

Loi amendant la charte de la ville de Bedford, par M. Bullock.

Loi concernant la succession de Victor Beaudry, par M. Tessier.

Loi amendant la charte de la cité de Lévis, par M. Roy.

Ce bill est amendé par MM. Roy et Mitchell. L'amendement d'Auteuil est rejeté. Les clauses 6 et 1 sont retranchées.

ACCUSES DE CE MEURTRE

(Du correspondant du "Soleil") Sherbrooke, 14.—Deux personnes ont été tenues criminellement responsables de la mort de Chas. E. Chase à l'enquête qui a été tenue hier après midi à Stook Centre.

Ce sont Joseph Labrie, 29 ans et Emile Labrie, 18 ans, fils de M. Joseph Labrie, fermier de l'endroit.

LES DROITS D'UN PASSAGER

Un marchand de Donnascona poursuit le C.P.R.—On lui aurait refusé passage même quand il avait son billet.

Par l'entremise de son procureur, M. Lacroix, le Roy de Cannon d'Roy, une action en Cour Supérieure a été prise ce matin par monsieur L. Gosiutsky, marchand de Donnascona, contre le chemin de fer du Canadien Pacifique.

Dans les deux cas les parties se réclamaient des dommages, résultant d'un accident d'auto, à Loretteville.

LE COL. WHITEHEAD S'EXPLIQUE

Il déclare n'avoir donné aucune instruction du département de la Justice, quant aux amendes, mais le juge Langelier répond qu'évidemment M. Whitehead cherche à sauver sa tête.

LES INSOUMIS

Le colonel Whitehead inspecteur en chef de la police du Dominion, pour le district de Québec, dans une déclaration qu'il a faite, hier, a dit qu'il n'avait pas donné d'instruction par écrit au juge Langelier comme venant du département de la Justice, quant aux amendes qui devaient être imposées aux insoumis.

L'hon. juge Langelier, que nous avons rencontré à ce sujet, nous a simplement déclaré qu'il n'avait rien à répondre à M. Whitehead qui n'est qu'un employé du département et qui cherche évidemment à sauver sa tête.

LES LOGIS QUI SONT INSALUBRES

Un locataire qui poursuivait sa famille avait été rendu malade par l'insalubrité de son logement. Le juge Langelier a décidé que sa famille avait été rendue malade par l'insalubrité de son logement et que son action renvoyée en cour supérieure.

UNE ACTION

Une cause au sujet de logement insalubre vient d'être réglée en cour supérieure, à la suite d'un jugement de l'hon. juge Lemieux. Il s'agissait d'une réclamation de M. P.-A. Lapierre contre Mme E. Claveau, pour un montant de \$199.00.

UN COMLOT CONTRE QUEBEC

Une sensation a été causée hier soir à l'Hôtel de Ville où le maire et les échevins prennent connaissance d'un télégramme de Sir Wm. Price au maire de Toronto.—L'échevin Fiset réclame une enquête approfondie.

AU CONSEIL DE VILLE CE SOIR

Le conseil de ville, comme nous l'annonçons ailleurs, sera saisi de l'incident qui a été suscité par le télégramme de Sir William Price au maire Church, de Toronto.

Le maire Laviguer fera connaître le texte de sa réponse aux présentations de Sir William Price, dans un télégramme qui sera en même temps soumis à l'approbation des membres du conseil.

Le débat sur cette épineuse question va être, si l'on en croit les commémoratives qui se font autour de toute cette affaire, des plus intéressantes et plusieurs échevins se proposent de défendre l'honneur de la ville qui la prétendent injustement et fausement attaqué.

UN PROCES DE LORETTEVILLE

L'hon. juge en chef, Sir François Lemieux, de la cour supérieure a rendu jugement, ce matin dans la cause de Falardeau vs Barbeau et Barbeau vs Falardeau.

Dans les deux cas les parties se réclamaient des dommages, résultant d'un accident d'auto, à Loretteville.

Les deux voitures du demandeur et du défendeur sont venues en collision à l'une et l'autre, mais le juge a accordé des dommages qu'à Falardeau, pour un montant de \$145, avec intérêt et dépens.

Vente de charité AU PROFIT DE L'OUVROIR DE N.-D. DE LA COMPASSION

Une vente de charité s'ouvrira lundi le 17 février à la salle des Zouaves, salle Berthelot, au profit de l'Ouvroir de N.-D. de la Compassion, et se continuera jusqu'au 23 février.

Il y aura tables de lingerie, d'objets de fantaisie, rafraichissements, bureau de poste, loterie, etc. Thé tous les après-midi.

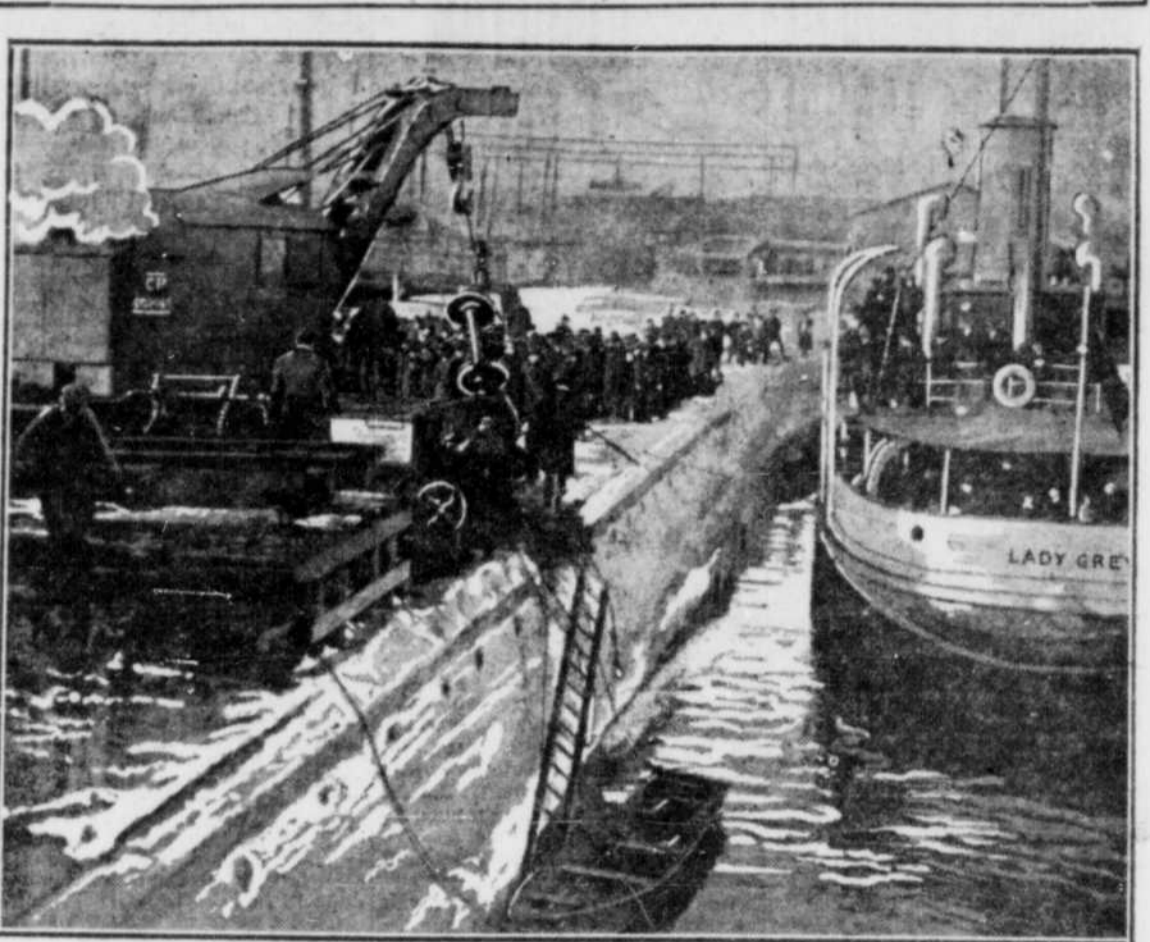
Conférence de Monsieur Chapais

Ce soir, à l'Université, à 8 heures précises, conférence de Monsieur Chapais sur la tentative d'union de 1822.

L'ANNONCE DE LA CROWN FURNITURE DEMAIN

Ce ne sera pas une vente à sacrifices, ni à réductions formidables, pas même une vente de 25 à 50 p.c. d'escompte. Non! Ce sera encore mieux.

Les exploits de la mécanique moderne



On a vu, dans le "Soleil", hier une photographie montrant les scaphandriers allant fouiller le fond du fleuve pour découvrir la locomotive qui plonge du haut du quai de la Pointe-à-Carcy. Aujourd'hui, on voit plus haut, la photographie de la grue mécanique du C. P. R., sortant du fleuve des sections de la locomotive.

CETTE DEPECHE DE SIR WILLIAM PRICE

Une sensation a été causée hier soir à l'Hôtel de Ville où le maire et les échevins prennent connaissance d'un télégramme de Sir Wm. Price au maire de Toronto.—L'échevin Fiset réclame une enquête approfondie.

UN COMLOT CONTRE QUEBEC

Bien qu'il n'y ait pas quorum, hier soir, au comité des finances, pour permettre une séance régulière, ceux qui s'étaient rendus, le maire Laviguer et quelques échevins, n'en ont pas moins discuté des questions de la plus haute importance et dont quelques-unes, comme on le verra ailleurs sont d'une gravité qui va probablement nécessiter une enquête complète afin de mettre un terme à ce que le maire et l'échevin Fiset ont qualifié de complot monté contre la cité de Québec, dans le but évident de nous disputer aux yeux des autres provinces.

En présence des documents qui ont été produits hier soir, par le maire, documents qui ont causé un malaise facile à concevoir, l'échevin Fiset pour sa part a réclamé une enquête sur tout ce qui s'est dit et tout ce qui s'est fait au sujet de la vente de liquides alcooliques aux soldats revenus du front.

Le doyen des échevins veut que cette enquête soit complète; qu'elle soit faite de manière à ce que la vérité se fasse jour et qu'il soit établi une fois pour toutes sur qui doivent peser les responsabilités.

En conséquence, il a demandé, comme pendant de l'arrestation, ces jours derniers d'un lieutenant et d'un sergent-major, sur qui la police a confisqué 15 bouteilles de whiskey, chose que nous avons rapportée déjà, que le nom de l'officier médical du bureau de bien-être, de qui le sergent-major a prétendu avoir un certificat pour se procurer de la biisson, soit connu et déposé.

Cet incident d'une nature très grave, on l'admettra, a été provoqué par la lecture d'un message télégraphique du maire Church, de Toronto, que le maire Laviguer a reçu, hier soir, en même temps qu'une copie d'un autre télégramme. (Suite à la page 5)

NOUVEAUX BUREAUX

Nous attirons l'attention sur les changements d'adresse des bureaux de La Corporation des Obligations Municipales Ltée., et nous profitons de l'occasion pour féliciter la Compagnie sur ses progrès constants dans le monde de la finance. Nous avons confiance qu'avec des bureaux aussi spacieux et somptueux que cette Compagnie occupe maintenant qu'el- le continuera à inspirer la confiance du public, comme par le passé, et maintiendra toujours la première place dans le commerce de placements municipaux, paroissiaux et autres.

SAMEDI

Qu'en dites-vous, messieurs? Pourquoi payer cher? Comparez nos prix.

Camisoles et caleçons en Mérimo pesant pour hommes valant 1.25 pour 89c

Camisoles et caleçons en laine écossaise pour hommes valant 1.75 pour 1.18

Camisoles et caleçons St-George pour hommes, valant 2.25 pour 1.50

Chez—TELEPHORE SIMARD 96 rue St-Joseph (Voisin Caisse Economie) pour samedi le 15 février.

Succession de feu l'hon. Ernest-F. DeVarennes en son vivant de Waterloo, notaire.

Tous les biens appartenant au défunt, centre cette succession ont été pris de son produit, d'importants autres et toutes celles, qui ont été achetées avec des fonds de régularité à 30 jours de toutes dates, ont été réglées en espèces.



L'Echevin MICHEL FISSET qui hier soir, a demandé une enquête sur des déclarations de Sir Wm Price

"EN RELISANT LES VIEILLES PAGES"

Le livre de Giverny qui comprend les Menus Secrets du Bonheur, Simples récits et Impressions et Souvenirs, se vend 50 sous au "Soleil" et dans les bonnes librairies, 55 sous par la poste.

PERDU—Un paquet de la Dominion Express Co., contenant un montre-bracelet en filled case, adressé à M. Léon Labrecque, 46 rue Dalhousie, a été perdu mardi matin. Frière de le remettre à la Dominion Express Co., rue Saint-Pierre. Récompense promise. 12 fév.—3 fois.

Assemblée des comptables

Il y aura assemblée des comptables pratiquants ce soir à 8 h. 30 à la Chambre de Commerce, pour affaires très importantes.

Par ordre.

M. H. Newman, de Chicago, Ill., est de passage en notre ville pour l'achat de machineries de savon de l'ancienne manufacture F.-X. Maheux, de Québec.